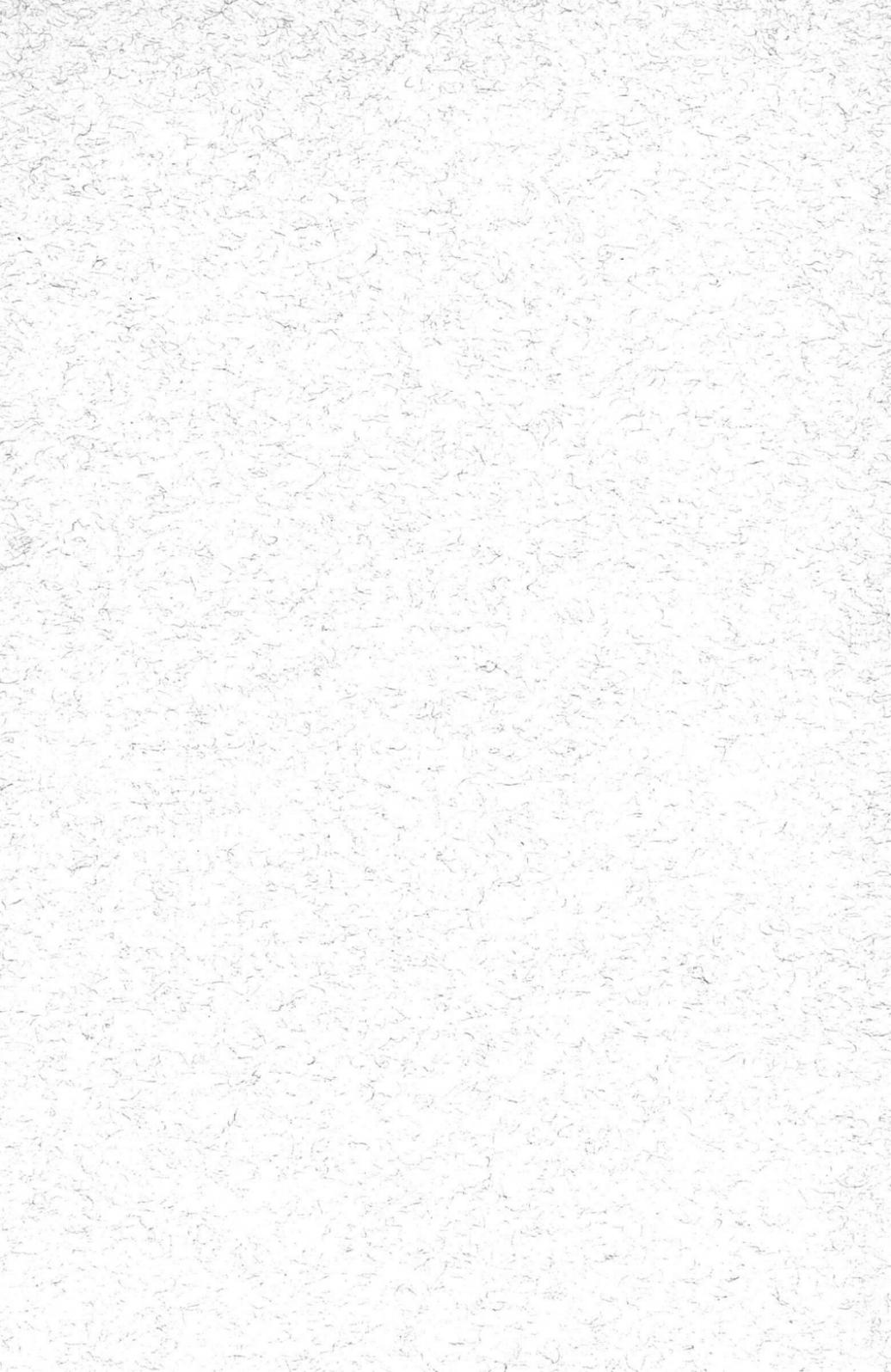


SOCIÉTÉ DES ARTS
DE GENÈVE

COMPTES RENDUS DE
L'EXERCICE 1947-1948

TOME XXVI
4^{me} FASCICULE

BEAUX-ARTS - AGRICULTURE
INDUSTRIE ET COMMERCE



SOCIÉTÉ DES ARTS DE GENÈVE

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XXVI

	Pages
Assemblées de la Société des Arts.	
1945 Discours de M. H. DE ZIÉGLER, président	7
1946 » » M. H. DE ZIÉGLER, »	79
1947 » » M. H. DE ZIÉGLER, » sortant	155
1948 » » M. Ch. CONSTANTIN, »	215
La Classe des Beaux-Arts.	
1945 Rapport de M. Edm. FATIO, président	21
1946 » » M. H. MOZER, président	101
1947 » » M. Aug. BOUVIER, président	166
1948 » » M. P. COLLART, président	240
La Classe d'Agriculture.	
1945 Rapport de M. le Dr E. DÉROBERT, président	33
1946 » » M. Ad. AUDÉOUD, »	112
1947 » » M. F. CHENEVIÈRE, »	176

	Pages
La Classe d'Industrie et de Commerce.	
1945 Rapport de M. R. MEYER-CAYLA, président	47
1946 » » M. R.-C. BELAIEFF, »	125
1947 » » M. P.-E. WENGER, »	183
1948 » » M. A. FATIO, »	248
Conférences diverses:	
<i>L'origine et les fondateurs de la Société des Arts,</i> par M. Guillaume FATIO	17
<i>De la Bombe atomique à l'Astronautique,</i> par M. R. ESNault-PELTERIE	87
<i>Elevage et dressage du cheval, film présenté</i> par M. le colonel F. CHENEVIÈRE	163
<i>Les derniers événements politiques de Colombie, Equateur et Vénézuéla et leurs répercussions sur les échanges commerciaux avec notre pays,</i> par M. P. GRANDCHAMP	226
Notices biographiques (avec portraits):	
Robert JOUVET	10
Isaac ANKEN	82
Baron Carl DE GEER	161
Victor-Emmanuel PASCHE	216
Elie-Paul LECOULTRE	217
Gustave DUMUSC	219
David REVACLIER	220
Georges-F. LEMAITRE	221

Lauréats des Concours:

Concours Louisa Harvey-Tourte-Wessel:

	Pages		Pages
1945	56	1947	192
1946	133	1948	256

Concours Diday:

1945	56	1948	256
1947	192		

Concours Calame:

1946	133	1948	256
----------------	-----	----------------	-----

Concours d'Agriculture:

1945	43		
----------------	----	--	--

Liste des membres de la Société des Arts et de ses Classes:

1945	57	1947	193
1946	134	1948	257

SOCIÉTÉ DES ARTS

SOCIÉTÉ DES ARTS
DE GENÈVE

COMPTES RENDUS DE
L'EXERCICE 1947-1948

TOME XXVI
4^{me} FASCICULE

BEAUX-ARTS - AGRICULTURE
INDUSTRIE ET COMMERCE

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Assemblée générale de la Société des Arts	214
Discours de M. Charles Constantin, président	215
Les derniers événements politiques de Colombie, Equateur et Vénézuéla et leurs répercussions sur les échanges commer- ciaux avec notre pays, conférence de M. Pierre Grandchamp, ing., délégué de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale à Bogota	226
Compte rendu financier	238
 LA CLASSE DES BEAUX-ARTS EN 1947-1948	
Rapport de M. Paul Collart, président	240
Compte rendu financier	244
 La CLASSE D'AGRICULTURE EN 1948	248
 La CLASSE D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE EN 1947-1948	
Rapport de M. André Fatio, président	248
Compte rendu financier	254
 Lauréats des Concours	256
 Liste des membres de la Société des Arts et des Classes	257



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE eut lieu à l'Athénée le mercredi 17 novembre 1948, à 20 heures 30, sous la présidence de M. Charles CONSTANTIN.

L'ordre du jour était le suivant:

Discours de M. Charles CONSTANTIN, président.

Les derniers événements politiques de Colombie, Equateur et Vénézuéla et leurs répercussions sur les échanges commerciaux avec notre pays. Conférence de M. Pierre GRANDCHAMP, ing., délégué de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale à Bogota.



Salle Crosnier: Exposition Louis Gianoli.

Réception dans les salons.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ
DES ARTS

le 17 novembre 1948.

DISCOURS DE M. CH. CONSTANTIN

Président

Mesdames, Messieurs,

Ce n'est pas sans quelque timidité que je vous présente, ce soir, le premier rapport de ma présidence de la Société des Arts, sur l'exercice clôturé le 30 juin de cette année.

Exception faite de nos assemblées générales qui traditionnellement ont lieu dans cette salle des Abeilles, nos séances ordinaires se tinrent dans le salon que domine de sa belle prestance H.-B. de Saussure, notre fondateur. Son regard fixé sur la cime altière du Mont-Blanc est comme un programme de foi, d'optimisme, de travail.

C'est aussi là que je retrouvais mes fidèles collègues du bureau, auxiliaires indispensables d'un président. En effet, dès mon élection à cette fonction, je me suis promis de suivre au mieux les traces de mes illustres prédécesseurs, dont celle toute de distinction et de douce fermeté de M. de Ziéglér dont je reprenais la lourde succession. Aussi, ai-je bien senti tout de suite que mon tempérament, forgé à la lutte quotidienne des problèmes que pose l'industrie, aux initiatives que doit avoir un chef, devait trouver en mes collaborateurs les encouragements, mais aussi une pondération dont je leur suis reconnaissant.

Comme précédemment, nous avons invité aux séances de notre bureau les présidents et trésoriers des classes. Cette initiative s'est révélée fort heureuse. Non seulement les discussions sont plus nourries, mais elles ont le grand avantage de

tenir les comités respectifs au courant des occupations et préoccupations de la Société des Arts. Par ce précieux contact, l'émulation joue son rôle bienfaisant et l'esprit de corps, qui doit être celui de notre compagnie, ne peut qu'en bénéficier.

Malheureusement, au cours de cet exercice, nous avons été endeuillés par la mort de cinq collègues.

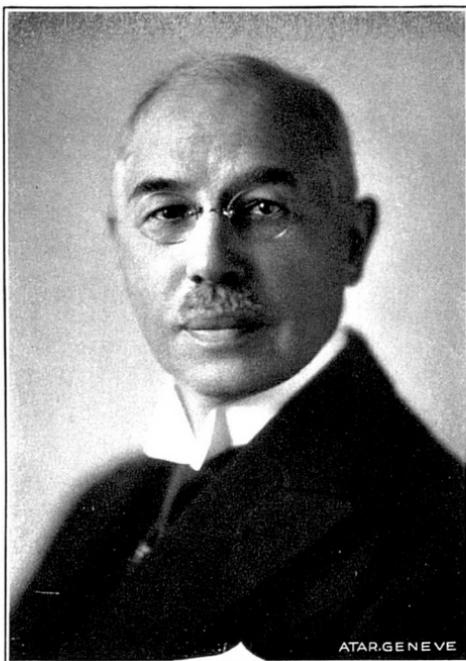
VICTOR-EMMANUEL PASCHE
Imprimeur-éditeur
1877-1948

D'origine vaudoise, Victor Pasche fit ses études à Morges, puis à Berne, à l'Office polytechnique de cette ville avec le désir de devenir éditeur-journaliste. S'étant établi à Genève, il reprit la maison Charles Eggimann & C^{ie} qui fusionna avec Atar S.A. dont il fut nommé administrateur-délégué en 1904. Il y consacra dès lors le meilleur de ses forces pendant 35 ans. Il fut le fondateur de la librairie qui devint plus tard la Librairie Naville. Il créa les éditions Atar qui contribuèrent à la belle réputation de cette maison. Enfin, il joua un rôle de premier plan dans la Société suisse des Maîtres-Imprimeurs où il exerça, entre autres, la délicate fonction d'arbitre au Tribunal paritaire de cette société. Son esprit de justice et d'équité l'y fit grandement apprécier.

Victor Pasche entra dans la Classe d'Industrie et Commerce en 1917. Membre fidèle et dévoué il en fut nommé président en 1933, année de sa réception dans la Société des Arts.

En fait, notre compagnie fut privée bien trop tôt d'un membre qui était le dévouement en personne. Il y a une dizaine d'années que M. Pasche sentit les premières atteintes du mal qui le fit renoncer à son mandat professionnel et demander, en 1942, à passer membre émérite de la Société des Arts sans avoir pu lui donner la mesure de ses forces.

A l'édition du compte rendu annuel dans lequel, aujourd'hui hélas, figure sa nécrologie, il voua toujours beaucoup de soins. Pour la Société des Arts, d'une façon tout à fait



VICTOR-EMMANUEL PASCHE

Imprimeur-éditeur

1877-1948

désintéressée, il le voulait agréablement présenté tout en ménageant nos ressources qu'il connaissait parfaitement.

Nous nous rappelons le film sur la fabrication de la soie artificielle qu'en 1930 il fit défiler sous les yeux de l'auditoire de l'Athénée. Ce film qui l'avait captivé quelque part en Suisse, il voulut en faire profiter ses amis de Genève où cette industrie en plein développement était peu connue. Il ne lui fut pas facile de l'obtenir; qu'importe la peine, il y réussit. Cet acte d'altruisme dépeint Victor Pasche.

Notre collègue devint complètement aveugle et c'est grâce au dévouement sans borne de M^{me} Pasche, de quelques amis et surtout à une magnifique foi chrétienne qu'il garda l'âme sereine dans un monde qui n'était plus désormais qu'obscurité.

Quoique ne venant plus depuis longtemps à nos séances, il s'intéressait toujours à la Société des Arts, à son activité, à ses collègues — il voulait vivre.

Ceux qui l'ont entouré ont été saisis par son acceptation de cette dure servitude ainsi que par le niveau de grâce auquel cette âme avait atteint.

ELIE-PAUL LECOULTRE

ingénieur

1882-1948

Le nom que nous écrivons en tête de ces lignes est celui d'un cher collègue décédé en pleine activité, le Vendredi-saint 26 mars, après plusieurs mois de souffrances.

Elie Lecoultre fit ses études secondaires à Neuchâtel où son père était professeur de littérature latine à l'Académie. En écrivant ces lignes je repense à l'accueillante hospitalité de sa famille, à cette atmosphère toute empreinte de la plus fine culture universitaire. C'est à l'Ecole polytechnique de Zurich que Lecoultre accomplit ses hautes études techniques et, durant près de vingt ans, il fit une très belle carrière à

l'étranger. Il devint à Naples ingénieur-chef de la Société Méridionale d'Electricité. Par son travail, son intelligence, sa rectitude en affaires, nous savons que son départ a laissé des regrets unanimes chez ses collaborateurs et la petite colonie suisse. Il fut un bon ouvrier de notre patrie en terre étrangère. En 1925, il rentre au pays pour devenir professeur au Technicum de Genève et chargé de cours à l'Université. En 1926, il est attiré par la Classe d'Industrie et de Commerce et nommé membre effectif de la Société des Arts en 1934, puis président de sa Classe pour l'exercice 1936-1937.

En 1930, devant un nombreux auditoire, il fait une conférence très remarquée sur la technique des grandes usines électriques et des réseaux de transport d'énergie à haute tension de la Société Méridionale d'Electricité à Naples. Cette conférence est illustrée d'un film sur les travaux de cette entreprise suisse.

C'est en 1941, en pleine guerre et restrictions de combustible, que le bureau de la Classe s'adresse à notre savant autant que modeste collègue pour entretenir le public de l'Athénée de « L'électricité à la maison ».

D'autres qui, mieux que moi l'ont connu dans l'intimité, ont pu dire ce qu'il était pour ses amis, pour les siens, le vrai centre d'une belle famille unie, chrétienne dans toute l'acceptation du terme. Pour ses collègues dans l'enseignement, ses élèves, il était l'ami toujours prêt à rendre service, à aider, à conseiller, simplement parce que son caractère loyal l'y portait spontanément. Qu'il était bienfaisant d'avoir à faire avec cet homme bienveillant qui discutait sans parti pris et défendait calmement mais avec ténacité son point de vue quand il le jugeait juste.

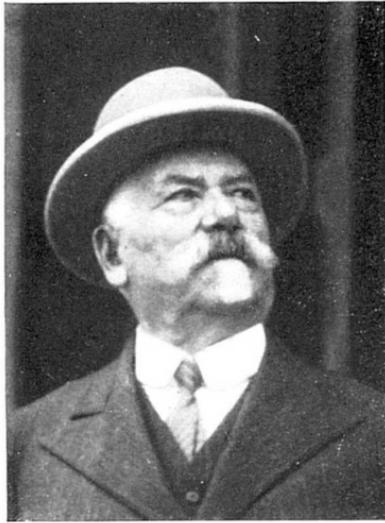
Le tempérament, l'intelligence, la volonté d'un homme suffisent pour déterminer son attitude en telle circonstance difficile ou tragique; mais je crois qu'un être humain, si forte que soit sa personnalité, doit largement ce qu'il est à son hérédité, à sa formation intellectuelle et morale, à l'atmosphère dans laquelle il a grandi, à un long passé de traditions



ELIE-PAUL LECOULTRE

Ingénieur

1882-1948



GUSTAVE DUMUSC

Agronome

1864-1948

familiales. Cela était certainement le cas d'Elie Lecoultre dont j'ai eu le privilège de connaître les parents.

GUSTAVE DUMUSC

agronome

1864-1948

Après avoir pratiqué les travaux des champs à Vandœuvres, notre collègue s'était retiré dans sa maison de campagne à Versoix.

Gustave Dumusc était un homme profondément attaché à la terre mais qui, à côté des exigences qu'elle réclame, éprouvait le besoin des travaux de l'esprit. Et voici pourquoi M. Dumusc faisait partie de cette aristocratie paysanne qui fait honneur à notre pays.

Il s'était de tout temps voué aux problèmes agricoles et fut un de ces hommes idéalistes mais doués d'un robuste sens pratique qui ont largement contribué à la prospérité des organisations agricoles.

Doté de cette belle philosophie que vous enseigne la terre, Gustave Dumusc était d'une inaltérable cordialité, d'une grande bienveillance, toujours prêt à rendre service.

Dès son entrée à la Classe d'Agriculture en 1926, il fut nommé Commissaire à la bibliothèque. De nature très modeste il ne brigua aucune charge quoique assidu aux séances de la Classe, puis de la Société des Arts dont il fut membre effectif dès 1929 et membre émérite.

Gustave Dumusc fit partie de nombreuses années du Comité central du Cercle des Agriculteurs puis, pendant vingt ans et jusqu'à l'année dernière, remplit la charge de vérificateur des comptes de cette importante société. C'est dire que jusqu'au dernier moment d'une vie bien remplie, notre collègue fut le bon serviteur de l'agriculture genevoise.

DAVID REVACLIER

agronome

1862-1948

C'est avec raison que la presse et les représentants autorisés de nos grandes sociétés agricoles ont loué l'esprit scientifique, pratique et patriotique avec lequel M. Revaclier s'est intéressé à tout ce qui touchait à sa chère terre genevoise et plus particulièrement du Mandement où, par son travail et son intelligence il avait constitué un très beau domaine.

On a rappelé avec raison le rôle de premier ordre qu'il joua dans la viticulture qui le passionna. M. Revaclier s'attacha à défendre toutes les disciplines de notre activité agricole et nous retrouvons son nom inscrit au Livre d'Or de l'Association pour la Défense des Producteurs de lait, puis des Laiteries Réunies, de la Chambre d'Agriculture, etc.

Intéressé par tous les progrès scientifiques ou pratiques, David Revaclier fut reçu à la Classe d'Agriculture en 1925, puis nommé président de sa Classe par quatre fois dès 1927. Enfin, l'âge le forçant à restreindre ses activités, il demanda à devenir membre émérite.

David Revaclier faisait partie de cette élite paysanne qui sait exposer ses idées quand il s'agit de l'intérêt du pays. C'est ainsi qu'en 1927 la Classe d'Agriculture entendit Revaclier s'exprimer sur le maintien du régime du blé, en 1929 sur une proposition d'un concours de tracteurs et en 1930 on l'entendit défendre avec chaleur et humour la vigne et son fruit. M. Paul Desbaillet qui le connaissait bien a pu dire que rien ne l'a laissé indifférent et que son amour des choses de la campagne ne lui fit pas oublier ses devoirs de citoyen : Conseiller municipal, député au Grand Conseil, puis Conseiller national, il apportait partout le même entrain, le résultat de ses sages réflexions, le meilleur bon sens.

Au soir de sa vie, retiré dans sa jolie maison de Bourdigny, le vieillard, toujours actif, écrit « Le vin de nos coteaux », édité par la Classe d'Agriculture, où l'on retrouve son amour



DAVID REVACLIER

Agronome

1862-1948

du métier et des observations pleines de charme et de bon sens.

GEORGES-F. LEMAÎTRE

ingénieur

1884-1948

Cette personnalité si marquante dans le monde industriel et financier de notre ville ne cessa de s'affirmer tout au long de sa carrière. Après de brillantes études, Georges Lemaître fut nommé ingénieur à la Ville de Genève, poste qu'il quitta au bout de trois ans pour entrer dans l'industrie privée. On a rappelé avec pertinence ses dons d'organisation et ses qualités professionnelles; il en fit bénéficier jusqu'à sa mort nos grandes industries genevoises ou étrangères en siégeant dans leurs conseils d'administration.

Il fut membre de la Classe d'Industrie et Commerce dès 1909 et deux fois président de 1921 à 1923. La Société des Arts reçut Georges Lemaître en 1915 et le nomma membre émérite quand il dut abandonner toute activité sous cette coupole, ses occupations professionnelles absorbant totalement cet esprit d'élite.

Ses causeries à l'Athénée sur les transports publics par tram et métro, sur le dragage du port, l'organisation des Ateliers de Sécheron, ont toujours laissé ses auditeurs sous le charme de l'orateur savamment documenté et sachant se mettre à la portée de tous dans les questions les plus ardues.

Notre compagnie eut bien souvent recours à ce collègue d'un jugement sûr, qui connaissait à fond aussi bien les problèmes techniques que ceux de l'organisation, administrateur avisé et parfaitement informé des questions financières.

Le départ prématuré de Georges Lemaître est infiniment regrettable pour notre pays dont la prospérité dépend pour une bonne part de quelques hommes aux postes de commande.

Mesdames, Messieurs, nous devons à ces membres qui laissent parents et amis dans l'affliction, ce culte du souvenir.

Souhaitons que l'année que nous vivons soit moins douloureuse à notre société.

Quant au mouvement de nos membres, Mesdames et Messieurs, la Société des Arts s'est fait un honneur de nommer trois membres émérites: MM. William Martin du comité d'Agriculture, Léon Bovy et Maurice Albrecht du comité des Beaux-Arts. Ces collègues, après de nombreuses années de dévouement à leur classe, puis à la Société des Arts, se sont retirés pour faire place à de plus jeunes. Geste de courtoisie que malgré nos regrets, nous avons accepté pour renouveler notre petite académie dont le nombre, immuable est de 60. Vous savez, en effet, que chaque Classe délègue vingt membres à la Société des Arts sous le nom de membres effectifs qui peuvent, dès lors, être appelés à la présidence de leurs sections respectives. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'accueillir MM. Arnold Borloz et Eugène Nussbaum présentés par la Classe d'Industrie et de Commerce et Louis Berguer par la Classe d'Agriculture. Ces membres pleins d'entrain rajeunissent nos cadres et nous seront des aides précieux. Je leur souhaite ici la bienvenue à tous trois.

L'activité de nos trois Classes a été grande, le nombre des membres s'est sensiblement augmenté, plusieurs sont des dames qui sont l'ornement de nos réunions. La qualité des conférences et manifestations a trouvé l'approbation d'auditeurs nombreux. Vous lirez avec intérêt et fruit les excellents rapports de M. Paul Collart, pour les Beaux Arts, et de M. André Fatio pour l'Industrie et Commerce. Celui de M. Henri Berthoud pour la Classe d'Agriculture, dont l'exercice se termine à fin décembre, paraîtra dans le fascicule de 1949 pour ne pas retarder celui de cette année.

C'est avec joie et sans peine que votre président, Mesdames et Messieurs, s'est efforcé autant qu'il le pouvait de suivre l'activité de vos Classes. D'abord merci de m'avoir chaque fois invité avec tant de grâce à vos séances ou excursions. Soyez assurés que non seulement j'y ai eu grand plaisir, mais que ce contact entre le président de la Société des Arts



GEORGES-F. LEMAITRE

Ingénieur

1884-1948

et nos Classes me semble indispensable pour la marche harmonieuse de notre société.

La Classe des Beaux-Arts a droit à toute notre reconnaissance pour s'être chargée, comme d'habitude, d'organiser d'une façon impeccable le concours de portraits Harvey-Tourte-Wessel dont le lauréat a été le peintre Emile Hornung.

Le rôle de la Société des Arts consiste essentiellement en la gérance de nos biens, dont font partie ce petit palais et ses belles collections, ainsi que notre fortune mobilière destinée à leur entretien. C'est toujours l'amenuisement de nos revenus qui nous donne le plus de soucis. Ceux-ci ne suffisent plus à subvenir à nos charges qui augmentent d'année en année. Un appel à l'industrie horlogère de notre cité a été entendu et je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier une fois encore ceux qui y ont généreusement répondu. Merci aussi à nos Classes qui, grâce au succès de leurs activités, ont aidé aussi largement que le leur permettent leurs possibilités une mère dans le besoin.

Le rapport financier qui paraîtra dans le *Bulletin* vous mettra au courant de nos efforts pour équilibrer nos comptes, efforts que nous poursuivons avec ténacité.

Parlant de l'Athénée, je dois en passant signaler qu'il y a 75 ans cette année que fut constituée la Société de l'Immeuble de l'Athénée qui reprit aux héritiers d'Eynard la propriété de l'Athénée pour la somme de 100.000 francs. Ce n'est cependant qu'en 1903 qu'elle devint définitivement propriétaire en versant 40.000 francs à certains actionnaires. Ce point d'histoire, relevé d'une communication de M. Edmond Fatio, est intéressant à signaler au moment où il serait particulièrement nécessaire de créer un fonds en perspective de restaurations qui s'imposent de plus en plus.

Enfin, les belles traditions de la Société des Arts et son activité artistique, ont eu l'heur d'intéresser un de nos concitoyens dont la modestie égale la générosité, ce qui ne m'autorise pas à dévoiler son nom. Grâce à lui sera institué chaque année ou tous les deux ans un concours de sculpture

doté d'une somme de 1000 francs, destiné à récompenser un premier lauréat désigné par un jury composé en majorité d'artistes et un deuxième lauréat désigné par un plébiscite public. Idée originale, destinée à intéresser aux arts un public plus étendu. La Société des Arts, reconnaissante et particulièrement sensible à ce beau geste, trouve dans cette tâche agréable son véritable intérêt.

Je désire encore signaler que nous avons eu l'occasion de témoigner à M. et M^{me} Nacht, nos gérants, la reconnaissance des habitués de l'Athénée pour leurs 30 ans d'activité dans cette maison. Exemple reconfortant de fidélité et de dévouement.

1948 !... La Société des Arts, pourtant sensible aux trassaillements politiques, sociaux et économiques de notre cité, n'a pas eu l'occasion de se manifester en cette année qui marquait le centième anniversaire de notre constitution. Il était intéressant, cependant, de jeter un coup d'œil aux procès-verbaux de l'époque et de constater qu'en 1848, le Bureau de la Classe d'Agriculture se plaignait amèrement que les membres se préoccupassent davantage de politique que d'agriculture. Le nombre des membres assistant aux séances est en forte diminution ! Pour cause politique également, la Classe d'Industrie et Commerce constate une diminution sensible du nombre des élèves dans les cours qu'avait institués notre société.

1848 !... année cruciale, n'est-ce pas le cas de le dire en pensant au tragique d'une guerre civile que notre grand citoyen le Général Dufour, membre de la Société des Arts, évita par son patriotisme, sa sagesse, sa compréhension du respect des convictions religieuses ? Dès lors, la Diète de 1848, ses commissions, les sociétés patriotiques et culturelles ont compris que la Suisse devait devenir une nation avec un esprit national et des institutions nationales.

A Genève, les affaires vont mal. Bastion avancé en terre étrangère, esprit sensible, notre cité ressent les convulsions d'une France en révolution, d'une Italie qui cherche son unité, d'une Autriche qui désire son statut.

Et cependant, créatrice toujours, elle donne le jour à sa Constitution encore en vigueur, puis à notre école supérieure des jeunes filles, enfin, à notre vénérable Caisse Hypothécaire; trois institutions bien différentes dont on a célébré le Centenaire, sans oublier le deuxième centenaire de l'école des Beaux-Arts auquel notre Société des Arts a été largement associée par les souvenirs qui l'y rattachent.

Enfin, avec la forte personnalité de James Fazy qui voulait faire de Genève un état moderne, n'y a-t-il pas de quoi distraire quelque peu les esprits des occupations culturelles? Il m'a semblé intéressant de le rappeler brièvement.

Mesdames et Messieurs, en terminant le compte rendu succinct d'une année riche en événements divers, j'adresse les compliments de la Société des Arts à nos fidèles sociétés locataires qui contribuent à faire de ce lieu un des principaux rendez-vous de la culture genevoise. Un chaud merci également à mes chers collègues du bureau, à vous, Messieurs les présidents et trésoriers des Classes et à tous ceux qui participent par leur travail et leur esprit à la sympathie dont est entourée la Société des Arts.

CH. CONSTANTIN.



LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS POLITIQUES DE COLOMBIE, ÉQUATEUR ET VÉNÉZUÉLA ET LEURS RÉPERCUSSIONS SUR LES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC NOTRE PAYS

Résumé de la Conférence de

*M. Pierre GRANDCHAMP, ingénieur, délégué de l'Office
suisse d'Expansion commerciale à Bogota.*

Bien que l'avion ait en quelque sorte supprimé l'Océan Atlantique qui nous sépare de l'Amérique du Sud, on distingue encore mal chez nous les différentes nations qui constituent ce continent et on ignore le rapprochement économique des quatre d'entre elles qui forment son angle Nord, la Colombie, l'Equateur, le Panama et le Vénézuéla. Pourtant le 10 août 1948, à Quito, une conférence réunissant des plénipotentiaires de ces quatre nations aboutissait à la signature d'une charte donnant naissance à la Grande Colombie, entente régionale semblable au Bénélux dont le but n'est cependant ni politique, ni militaire, mais essentiellement économique.

La Panama excepté, ces nations appartiennent au rayon d'action de l'agence de Bogota de l'Office Suisse d'Expansion commerciale.

La crise provoquée dès le printemps de 1947, sauf dans le Vénézuéla, par la pénurie de devises fortes ne tardera pas à se répercuter défavorablement sur nos exportations et les prodromes des moments difficiles se manifestent déjà, sans que nous puissions entrevoir la fin des difficultés.

Celles-ci sont directement liées à l'incertitude régnant sur le plan commercial international et, en cet automne de 1948, elles sont aggravées par les nouvelles nécessités du réarmement des nations qui ont la responsabilité d'organiser la paix universelle, cette paix qui s'évanouit au fur et à mesure de la succession des conférences, entretiens et rencontres des hommes d'Etat, qui s'étaient engagés à la faire aboutir. Les Etats adoptent des mesures toujours plus rigoureuses pour surmonter individuellement leurs propres difficultés.

La Colombie et l'Equateur n'échappent pas à cette contrainte et les partisans d'une économie libre doivent supporter un dirigisme d'Etat, dont la fin des hostilités permettait d'envisager l'assouplissement au bénéfice de l'initiative privée.

Malgré cette incertitude, l'agence de Bogota a bataillé pour vaincre les obstacles rencontrés par nos exportateurs.

M. Grandchamp remercie les chefs de nos missions diplomatiques en Colombie et en Equateur de leur appui, de leur compréhension et de leurs conseils. Une étroite collaboration s'établit entre nos légations, nos agents consulaires et l'agence de Bogota et crée une atmosphère favorable à l'introduction et à la vente de nos produits. Or, dans nos échanges, nous sommes arrivés à un point tel que, simplement pour maintenir nos exportations, nous devons forcer celles de ces pays et nous associer à leur développement économique. Nos fabricants, nos techniciens, nos industriels, nos capitalistes, nos banquiers devraient collaborer avec les forces autochtones à la création de nouvelles manufactures et exploitations agricoles, sinon nous verrons rapidement décroître nos exportations.

Mais il faut qu'avant tout ils apprennent à connaître ces nations, qu'on ne peut juger uniquement d'après notre mentalité suisse et sans avoir saisi et assimilé l'ordre social régnant, où les rapports humains ont un sens qu'en Suisse nous avons oublié depuis longtemps, où tout prend un sens différent, sentimental, où les émotions s'évalent au grand jour.

L'indifférent, le froid calculateur sont en quelque sorte mis hors la loi et le principe rationnel ne joue aucun rôle. On ne conclut une affaire, on n'entreprend une industrie qu'avec des amis. C'est l'amitié qui décide.

Pour l'intellectuel suisse, homme d'affaires ou industriel, tout ordre social lui semble faire défaut et il est étrangement désorienté, tant qu'il n'a pas compris que ni la notion de valeur, ni l'intérêt, ni la méditation rationnelle ne sont le mobile des actions humaines et que seuls les sentiments décident.

La vie grand-colombienne paraît désordonnée, agitée, anarchique, tant qu'on ne l'a pas examinée au travers

des sentiments et en faisant l'effort de comprendre les hommes. Elle devient alors ce qu'on a appelé l'ordre émotionnel.

La vie politique, l'exercice des pouvoirs temporels font apparaître les contradictions, l'illogisme de cet ordre social, qui domine également la vie commerciale, économique et industrielle. Observés sous cet angle, les derniers événements survenus en Grand-Colombie permettent de conseiller aux personnes intéressées à émigrer de s'aventurer hardiment pour réaliser une initiative quelconque, qui nous permette de maintenir et d'accroître nos échanges.

Le conférencier examine ensuite les principaux événements politiques grand-colombiens.

Il cite en premier lieu la IX^e Conférence panaméricaine de Bogota, dont les objectifs ont été largement diffusés par la presse mondiale et dont les travaux furent menés à chef après avoir été interrompus le 9 avril par l'assassinat du chef du parti libéral colombien, le Dr Jorge Eliécer Gaitan, et par la révolte du peuple colombien, qui suivit instantanément.

Le 6 juin 1948, l'Equateur a choisi son président pour la période électorale 1948-1952, M. Galo Plaza Lasso, soutenu par le mouvement civique.

Le conférencier décrit les élections qui, cette fois ont été remarquables par leur tranquillité, contrairement à l'habitude, où les partis politiques s'affrontent avec violence et où les militaires interviennent pour rendre caduque la libre expression de la volonté populaire. Cette fois, chacun s'est incliné, comme le peuple l'exigeait, devant le choix d'un homme libre de compromis politiques, afin de faire cesser le martyre que l'Equateur avait connu au siècle dernier et qui recommença en 1925: présidents exilés, fraudes électorales, emprisonnements politiques, séditions presque à l'état permanent, dilapidation des fonds publics, avec pour résultats logiques: la misère, l'abandon, le découragement, l'insécurité et le fatalisme des masses.

Le programme du nouveau président prévoit une régénération morale de l'Etat, une politique d'immigration en vue

de fortifier la race, l'industrialisation de l'agriculture, la construction de voies de communication et des réformes sociales.

En février 1948, le Vénézuéla marqua par des manifestations solennelles la prise du pouvoir par son nouveau président, Romulo Gallego, élu pour la première fois au suffrage universel direct dans le calme et la tranquillité. Romulo Bétancour, l'ardent révolutionnaire, a permis aux hommes et aux femmes de son pays de désigner librement le nouveau président. On peut tout attendre de cette masse populaire prête à faire usage de ses droits pacifiquement si elle sent ses dirigeants disposés humainement à se pencher vers elle.

Le Vénézuéla a des ressources abondantes, en particulier du charbon et il dispose de devises fortes, dont la pénurie compromet les plans et les programmes progressistes de l'Equateur et de la Colombie. Il peut donc poursuivre sa politique d'immigration, la création de colonies agricoles, l'amélioration de la santé publique, du réseau routier, des ports et des villes. Comme il est le seul état sud-américain pratiquant une politique commerciale et financière libérale, il attire tous ceux qui veulent exporter ou émigrer d'Europe. Mais le coût de la vie particulièrement élevé, le faible confort collectif, la désorganisation de l'agriculture causent bien des déceptions aux arrivants, qui doivent constater que d'autres sont venus avant eux développer leurs propres idées et leur savoir-faire.

M. Grandchamp estime que l'événement politique le plus transcendant pour l'avenir de ces républiques, c'est l'union grand'colombienne dont le promoteur le plus enthousiaste est l'actuel ministre des Affaires extérieures de l'Equateur, M. Antonio Parra Velasco, qui a su capter le désir de rapprochement des nouvelles masses politiques grand'colombiennes. Personnellement le conférencier a toujours été partisan de la reconstruction de la Grande Colombie de Simon Bolivar et, bien que tous les économistes, surtout vénézuéliens, ne soient pas de cet avis, il est persuadé qu'une étude minutieuse des conditions économiques particulières à chaque nation montrera les avantages de cette union.

M. Grandchamp voudrait faire comprendre la brutalité de la révolte qui a suivi le meurtre de Gaitan, mais il croit devoir remarquer tout d'abord que cette brutalité n'est rien en comparaison de celle de l'Europe, qui, froidement raisonnée, a été enseignée dès le début du siècle aux peuples conquis.

Il montre en premier lieu comment étaient constitués jusqu'ici les deux partis qui monopolisèrent la vie politique. Ces partis se recrutent dans toutes les classes de la population et sans tenir compte des races.

Leurs divergences fondamentales doivent être recherchées premièrement dans les idéologies qui opposèrent Simon Bolivar, le libérateur, le militaire passionné et audacieux, et Francisco Paula de Santander, le législateur distingué.

Simon Bolivar est la figure centrale du mouvement conservateur et le continuateur de la tradition espagnole, qui incorpora à la chrétienté catholique les Indiens, que les premiers conquérants avaient dominés sans avoir jamais appris à les connaître, ni à les comprendre. L'influence de la philosophie politique espagnole est toujours prépondérante dans ce courant d'opinion.

Francisco Paula de Santander, figure centrale du libéralisme, voulut libérer l'homme des contraintes imposées par la religion et l'autorité monarchique. Il voulut, suivant l'exemple des Etats-Unis, s'affranchir de la dépendance européenne. Malheureusement son action précipita la dislocation de la Grand-Colombie en trois nations indépendantes: Equateur, Vénézuéla et Nouvelle-Grenade.

C'est au cours du XVIII^e siècle que l'Espagne cessa peu à peu de croire à son destin. Les peuples créés par elle cherchèrent ailleurs une nouvelle inspiration. Un philosophe, Nariño, traduit les Droits de l'homme et les divulgue: les idées de la Révolution française et les principes maçonniques se répandent et rencontrent des adeptes de plus en plus nombreux, mais l'Espagnol continue d'exploiter l'Indien, qui, accoutumé à la domination déjà du temps de l'Inca et du

Chibcha, reste fermé et énigmatique, sans chercher à s'élever spirituellement.

Affranchi de tout préjugé racial, Santander a voulu construire une nation nouvelle avec tous les éléments constituant le peuple colombien. A l'encontre du conservateur, qui fait tout partir de l'époque coloniale, le libéral pénètre beaucoup plus avant dans l'histoire, jusque dans l'époque précolombienne.

Puis le matérialisme de Karl Marx s'introduit dans cet ordre émotionnel; il est accepté immédiatement par l'Indien et le sang-mêlé. Le socialisme et plus tard le communisme, en s'intégrant au parti libéral dont ils deviennent l'aile d'extrême-gauche, se répandent dans les masses où domine le paupérisme et où se concentrent les races de couleur. Le peuple colombien est prêt à accepter les nouvelles idées, si l'un des siens parvient à l'émouvoir sentimentalement.

Cet homme sera Jorge Eliecer Gaitan, né à Bogota le 26 janvier 1903 d'un Créole et d'une Indienne. M. Grandchamp montre comment il se forma à l'école de Mussolini, participa à la conquête du pouvoir par les libéraux et fonda en 1933 l'Union des gauches révolutionnaires. S'intégrant de plus en plus dans la masse populaire négro-indienne, il s'appuie sur elle et, le 14 juin 1947, il est proclamé chef unique du parti libéral.

Le parti conservateur n'oublie pas sa mission historique et pense pouvoir s'inspirer de la politique de Franco, mais l'Indien ne le suit pas volontiers.

Le sectarisme des conservateurs ne tarda pas à s'affronter à l'anarchie de l'ordre émotionnel que la démagogie des tribuns poussa à l'exaspération. Les nouvelles conditions économiques engendrées par la guerre favorisèrent l'aveugle passion, attisée par les difficultés matérielles.

Au Vénézuéla, l'action démocratique de Romulo Bétancour suivait une voie parallèle à celle de Gaitan. Une certaine agitation s'ensuivit en Colombie, dont le président Ospina Perez dut proclamer l'état de siège et désigner un gouverneur militaire pour le département de Santander du Nord.

C'est dans cette situation que s'ouvrit la conférence pan-américaine et que, le 9 avril 1948, Gaitan fut assassiné. Cet acte pouvait avoir plusieurs causes. L'enquête montra qu'il devait être dû à une vengeance personnelle.

Le conférencier donne alors des détails sur la révolte violente qui s'ensuivit et pendant laquelle le peuple colombien se livra à des pillages, incendia de nombreux édifices et libéra plusieurs milliers de prisonniers de droit commun. Le corps de police se joignit aux insurgés. On évalue à plus de 800 millions de francs suisses les pertes matérielles qui, remarque le conférencier, représentent cependant bien peu de chose en comparaison de celles qu'occasionnait une seule journée de la dernière guerre mondiale. Il en décrit ensuite les effets et les conséquences.

Les libéraux nommèrent un nouveau chef Echandia et demandèrent au président Ospina Perez de démissionner, ce qu'il refusa. Une délégation des forces armées offrit au président son appui inconditionné et demanda la constitution d'un comité militaire ou d'un cabinet entièrement libéral. Le président forma un cabinet d'union sacrée et confia le ministère de la guerre à un lieutenant-général en exercice. Grâce à sa sagesse il évita une guerre civile, prête à éclater. Mais il faut considérer la révolte comme le réveil de l'Indien, avec lequel désormais il faudra compter, sans toutefois qu'il faille perdre confiance dans l'avenir des nations andines.

Il faudra évidemment une réforme de caractère culturel et économique, mais surtout que les classes dirigeantes apprenent à connaître l'âme indienne et à réaliser une meilleure répartition des richesses, matérielles et immatérielles, afin de faire disparaître les trop grands privilèges et différences de classes, qui conduisent fatalement au ressentiment et à l'anarchie.

Le conférencier est persuadé que la Colombie fera l'effort nécessaire et que son avenir politique est assuré. Il a confiance en elle parce qu'il connaît ses dirigeants, tant libéraux que conservateurs.

Etudiant ensuite la situation économique, il remarque que malheureusement pour la Colombie tous ces problèmes surgissent à un moment où sa situation économique s'aggrave. Pendant la guerre elle avait été coupée de ses fournisseurs européens et à la fin des hostilités ses besoins accumulés, étaient assez considérables et, comme dans la plupart des républiques latines américaines, sa réserve de devises s'épuisa. Ce problème doit être résolu sur le plan international, car il est dû en partie à l'appauvrissement de l'Europe comme client. A défaut d'une entente, la Colombie doit adopter des mesures de protection.

Au siècle passé le développement des zones pauvres a été rendu possible par le déplacement vers elles des capitaux des zones riches. Tout naturellement la production s'accrut dans les zones pauvres.

Le cas type d'une économie de ce genre est donné par la nation britannique du XIX^e siècle et du début du XX^e.

Les îles britanniques, pauvres en matières premières et en produits du sol, ne cherchèrent jamais à se constituer en une économie autarchique. Au contraire, elles organisèrent l'importation de ces matières et de ces produits depuis les cinq continents. Plus le volume des bénéfices réalisés par l'industrie et le commerce augmentait, plus les capitaux prenaient le chemin des régions minières et agricoles. Elles s'organisaient et s'enrichissaient selon un rythme proportionnel à l'accroissement du bien-être de la métropole.

A cette époque, les nations accordaient volontiers aux capitaux étrangers des garanties suffisantes pour les attirer.

Deux faits nouveaux vinrent modifier cette situation. C'est tout d'abord la naissance, dès la fin du XIX^e siècle, du nationalisme économique et politique, qui trouva sa meilleure expression en Allemagne et aux Etats-Unis. C'est ensuite le désir de bien-être des masses populaires, qui fut en grande partie la cause des restrictions de tous genres appliquées aux placements étrangers. Il est évident que les gouvernements des zones pauvres devaient défendre leur population contre le

désir de lucre des capitalistes étrangers. Aujourd'hui ces malaises se répètent plus aigus vu l'appauvrissement du monde, la décadence de l'Empire britannique et la permanence de l'économie autarchique des Etats-Unis, qui extraient de l'économie mondiale beaucoup plus qu'ils ne lui rendent.

Si des pays typiquement agricoles, comme la Colombie et l'Equateur, se procurent tout naturellement aux Etats-Unis les produits manufacturés, dont ils ont besoin, ceux-ci ne pourront pas absorber leurs matières premières et leurs produits du sol, car ils en ont des réserves pour ainsi dire illimitées, à côté d'une capacité industrielle surprenante. L'augmentation des exportations américaines en produits manufacturés n'implique donc pas nécessairement une augmentation proportionnelle des importations en matières premières et produits agricoles en provenance des zones pauvres, comme ce fut le cas incidemment pendant le conflit.

Au début de l'autre guerre, la banque et les capitalistes américains suivirent la politique financière des Anglais, mais bien vite cette politique échoua en raison même de leurs besoins d'exportation et d'importation. Leurs débiteurs ne purent payer leurs dettes, vu l'impossibilité d'équilibrer leur balance commerciale avec ce créancier. Rapidement ce déséquilibre s'accrut par la généralisation des mesures protectionnistes, qui décourageaient les financiers américains de placer leurs fonds à l'étranger. Une grave crise éclata en 1929 et dès 1931 on assista à la parcellation du monde en nationalismes exaspérés, au renoncement des règlements internationaux en matière de dettes, de monnaie, etc.

Depuis le printemps de 1947, on connaît le même climat d'agression économique.

On comptait sur Roosevelt pour reconstruire une économie internationale, en obligeant les Américains à placer leurs fonds à l'étranger et pour cela il substitua le capital d'Etat au capital privé par de vastes réformes fiscales. Par la création de la Banque internationale de Reconstruction et du fonds monétaire international, il associa les autres nations à cette

action, qui tendait à rendre à l'économie mondiale les bénéfices réalisés par l'économie américaine. Mais, de tout cela, il ne resta que le plan Marshall, dont l'Amérique du Sud ne bénéficiera qu'indirectement et seulement le jour où les marchés d'Europe pourront reprendre la place de client, si ce n'est de fournisseur. C'est donc aux républiques sud-américaines qu'il appartient de créer des conditions propres à attirer les capitaux étrangers.

Mais deux faits sont de nature à contrecarrer une telle politique. C'est d'une part la méfiance du capitaliste étranger, née de tous les moratoires sud-américains depuis 1926 et surtout depuis la crise de 1929, et d'autre part l'hostilité des peuples sud-américains envers les capitalistes étrangers, qu'ils craignent de voir rechercher, comme après le premier conflit mondial, un rendement de type colonial.

Aussi, l'abandon de la politique de Roosevelt entraîne la fermeture des crédits et des investissements et, comme les besoins en produits manufacturés augmentent considérablement, il s'ensuit automatiquement une crise du dollar, dont le dénouement risque d'être semblable à celui de 1929.

Ces pays se préoccupent donc d'attirer le capital privé qui leur permettra d'importer des machines destinées à de nouvelles manufactures. Ces dernières satisferont leurs besoins en produits manufacturés, mais la pénurie de devises s'aggravera momentanément.

Les constitutions grand'colombiennes offrent en principe des garanties suffisantes aux placements de capitaux étrangers. Au Vénézuéla, la réexportation des capitaux, des dividendes, bénéfices et intérêts n'offrent aucune difficulté. En Colombie et en Equateur, par contre, la pénurie du dollar a fait surgir quelques problèmes dans les transferts financiers. Mais les derniers décrets montrent la volonté évidente des gouvernements d'offrir à ces opérations le maximum de facilité compatible avec les difficultés présentes.

Si maintenant nous étudions le commerce spécial grand'colombo-suisse, nous constatons que notre politique écono-

mique vis-à-vis de ces nations est pareille à celle des Etats-Unis, bien que notre économie s'assimile à celle de l'Angleterre d'avant 1914. Une comparaison du premier semestre de 1948 à celui de 1947 montre que nos exportations sont en forte augmentation, malgré une diminution en Equateur, tandis que le total de nos importations est resté à peu près le même, à environ 1/5 du total des exportations

M. Grandchamp estime que pour la Colombie seule, si rien ne vient troubler nos échanges, nous pourrions compter sur 35 millions d'exportations et seulement 3 millions de francs suisses d'importations. L'actif de notre balance serait ainsi de 32 millions.

Cette situation a déjà été examinée avec attention par le Bureau de Contrôle des Changes colombien, qui aimerait étudier la possibilité d'une compensation directe. Malheureusement une telle compensation n'est guère possible, vu les différences dans la nature des articles en présence, et il faut rechercher d'autres solutions, si l'on ne veut pas voir nos échanges se réduire.

Ce serait par exemple en augmentant nos importations de café, tabacs, bananes, etc., en provenance de ces pays, Mais cela ne permettrait pas de diminuer suffisamment le déséquilibre de notre balance commerciale et il faudrait inciter nos capitalistes à placer des fonds dans ces régions. C'est ainsi que nous pourrions obtenir les résultats les plus satisfaisants.

Deux facteurs conditionnent le succès de ces placements : la stabilité politique et la politique financière.

M. Grandchamp s'est beaucoup étendu dans ce qui précède sur le premier de ces facteurs. Il estime que, malgré des soubresauts inévitables, nous pouvons faire confiance à ces nations en considérant la fragilité de la stabilité européenne.

Quant à la politique financière, elle est très saine au Vénézuéla, mais en Colombie et en Equateur, la pénurie de devises fortes entretient quelques perturbations dans la situation monétaire, qui est dans une phase critique. C'est l'inflation,

avec la dépréciation graduelle du peso et du sucre. Les placements de capitaux doivent donc être faits pour financer des exportations de machines, de services et autres.

En opérant de cette manière, nous rejoignons une préoccupation fondamentale des gouvernements de ces pays et nous nous associons automatiquement au développement de l'industrie manufacturière grand'colombienne. L'appoint du capital nécessaire est fourni par les capitalistes nationaux, dont la compétence en affaires est un fait acquis.

En créant ainsi des industries qui mettent en valeur les ressources de ces pays en matières premières, en envoyant quelques-uns de nos techniciens pour encadrer le personnel national, on solidifie systématiquement nos échanges.

De leur côté les gouvernements s'efforcent d'assouplir la législation concernant la réexportation des capitaux introduits, sous forme de biens et de services, et de créer par l'Union grand'colombienne un marché intérieur suffisant pour absorber les nouveaux articles manufacturés. Effectivement cette Union, dont la première mesure sera d'adopter un tarif douanier commun, crée une unité géoéconomique de 20 millions d'âmes. Elle est saluée avec sympathie par les Etats-Unis, si ce n'est par l'Argentine.

Si nous nous désintéressons de cette orientation nouvelle, d'autres prendront notre place. Il ne s'agit pas de transplanter là-bas des industries, qui nous sont particulières, mais d'y introduire celles qui sont communes à toute nation désirant élever le niveau social de son peuple. Si faible que soit notre apport financier technique et industriel, il favorisera l'éclosion de cette nouvelle communauté humaine grand'colombienne.

M. Grandchamp termine en disant encore sa conviction que les efforts de la Grand'Colombie aboutiront au résultat cherché.

Cette nouvelle communauté ne s'engendre pas sans douleurs, mais n'est-ce pas la volonté de Dieu que tout engendrement ait lieu dans la souffrance ?

SOCIÉTÉ DES ARTS

Compte rendu financier

Exercice du 1^{er} juillet 1947 au 30 juin 1948

COMPTE ORDINAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS

Recettes et dépenses

	<i>Dépenses</i>	<i>Recettes</i>
	Fr.	Fr.
Primes d'assurances	936,40	
Appointements	9.600,—	
Chauffage	2.675,80	
Services industriels	157,37	
Téléphone	260,80	
Abonnements, cotisations	34,—	
Impression du compte rendu	1.055,55	
Impressions diverses	196,35	
Frais généraux	1.143,90	
Entretien de l'immeuble (verrière, escalier)	<u>2.384,45</u>	
Total des dépenses	18.444,62	
Revenu net du portefeuille		684,64
Redevance des trois Classes		3.800,—
Locations régulières		3.500,—
Locations occasionnelles des salles		<u>5.327,—</u>
Total des recettes ordinaires		13,311,64
<i>Recettes exceptionnelles :</i>		
Dons de diverses maisons hor- logères ¹	5.270,—	
Somme mise en réserve pour autres exercices	<u>2.635,—</u>	2.635,—
Don de la Classe d'Agriculture		300,—
Excédent des dépenses pour balance		2.197,98
	<u>18,444,62</u>	<u>18.444,62</u>

¹ Voir la liste de ces maisons dans le compte rendu de l'exercice précédent, page 165.

FONDS HARVEY

au 30, juin, la valeur de ce fonds était de Fr. 38.534,—

FONDS DE LA RIVE

au 30 juin, la valeur de ce fonds était de Fr. 5.531,40

Edmond MAEDER, *Trésorier.*

Le bilan de la Société des Arts, ainsi que les comptes détaillés des fonds sont à disposition auprès du gérant de l'Athénée.

Les comptes ci-dessus ont été vérifiés par M.M. A. BORLOZ, J. DARIER et R. TURRETTINI.



LA CLASSE DES BEAUX-ARTS

en 1947-1948.

Rapport de M. Paul COLLART, président.

Entre le titre piquant de la conférence de ce soir et le rapport qui doit, pour quelques moments, vous en différer le plaisir, je ne puis m'empêcher de trouver une affinité discrète. « Le gothique au XVIII^{me} siècle », c'est, pourrait-on dire, « grêle après vendanges ». Les vendanges de la Classe des Beaux-Arts, c'est la somme des conférences, des expositions, des concours qui, pendant une année entière, se sont succédé à l'Athénée; il me faut, devant vous, en dresser l'inventaire, en me gardant d'en apprécier la qualité; déjà, vous avez pu juger par vous-mêmes si ce fut, comme on dit, une bonne année. Quant à la grêle, qui vous est, hélas, pour ce soir réservée, c'est le rapport du président.

Si la vitalité d'une société se mesure à l'accroissement de ses effectifs, nous avons tout lieu de nous montrer satisfaits: 30 nouveaux membres sont venus, au cours de l'année écoulée, grossir nos rangs. Ce sont M^{mes} Alice Aune, Jenny Ballou, Cémy Bouffard, Antoine-Ami Bron, Marie Buscarlet, Marie Busck, Hélène Chapot, Jean Chauvet-Lullin, Charles Cuendet, Marcelle Dalmais, Marcel Darel, baronne E. de Herman, Berthe Jaquet, Erica Koechlin, Hélène Kühn, Harold Necker, Albert Pictet, Constance de Saugy, Marguerite Schauenberg, G. de Tonnac-Villeneuve, Ph. Torriani, M.-L. de Weck-de Girard; MM. Elliott Felkin, Louis Hauteœur, Henri König, André Lambert, Louis Meid, Harold Necker, Max Weber, Pierre Wettstein. Nous leur renouvelons ici les vœux de bienvenue que nous leur avons déjà adressés.

En revanche, nous devons déplorer la mort de neuf de nos membres, qui tous étaient de fidèles amis de la Classe des Beaux-Arts. Ce sont: S.A.R. la duchesse de Vendôme;

M^{mes} Elisabeth Janssen, Jean-Jacques Mozer, Aloys Naville; MM. Francis Audeoud, Charles Dunant, Paul-Alex. Renaud, Léopold Rochat, Charles Zanello. Nous tenons à dire à leurs familles, avec nos sincères condoléances, le souvenir ému que nous leur gardons.

En tenant compte encore de neuf démissions, le total des membres de la Classe des Beaux-Arts était, à la fin de l'exercice écoulé, de 360.

Onze séances ont eu lieu dans la Salle des Abeilles au cours de l'hiver 1947-1948. La littérature, l'histoire de l'art et la musique en ont tour à tour constitué le programme.

En novembre, M. Antoine Bon, professeur à la Faculté des Lettres de Montpellier, évoqua, à l'aide de belles projections, « Trois siècles d'histoire de l'art au Brésil »; et M. Léon Guichard, professeur à la Faculté des Lettres de Grenoble, parla de la « Fonction de l'art et de l'artiste d'après l'œuvre de Marcel Proust ». En décembre, M. Daniel Halévy retraça l'histoire d' « une tradition française: de Proudhon à Georges Sorel »; et M^{mes} Germaine Vaucher-Clerc, claveciniste, et Marcelle Guignard-Rau, violoniste, conjuguèrent leurs talents pour nous offrir, à l'occasion de la séance de Noël, « une heure de musique ancienne ».

En janvier, M. Paul Aeschimann fit revivre, en poète, « Paul Fort et la Closerie des Lilas ». En février, M. Pierre Chirol, architecte à Rouen, nous montra, en une série d'impressionnantes images, « les monuments de la Normandie avant et après la tourmente »; et M. Aloys de Marignac analysa les caractères de deux héroïnes de Sophocle: « Antigone et Electre ». En mars, M. Pierre Devambeze, conservateur au Musée du Louvre, présenta avec finesse « un humoriste de l'art grec archaïque: le peintre des hydries de Caéré »; et M. Adrien Bovy, conservateur au Musée de Fribourg, vint nous parler de « Louis David », à l'occasion du deuxième centenaire de sa naissance.

En avril, M. Marcel Bouteron, membre de l'Institut et balzacien éminent, fit, sur « Balzac et les femmes », une cau-

serie pleine de charme et d'érudition. Et en mai, M. Charles Fournet rappela le souvenir d'« écrivains français sur les bords de notre lac ».

Dans le même temps, des expositions nombreuses et variées se succédaient dans la salle Crosnier. Ce furent, dans l'ordre, les œuvres de Berea, de Fred. Fay, de René Martin, du groupe d'artistes des Corps-Saints, d'André Engel, d'Eve-rilda de Fels et Marcelle Galopin, de Gustave François. Puis les sculptures de Maurice Sarkissof, les « plastiques » d'Ernest Willi, les peintures de Jean Apothéloz. Et pour finir l'importante exposition de Cuno Amiet, organisée en collaboration avec la Société des Amis des Beaux-Arts à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire du peintre.

Comme de coutume, la salle Crosnier fut occupée, pendant le mois de janvier, par les expositions des concours. Le Prix Harvey, décerné pour la 27^{me} fois par la Société des Arts, revint au peintre Emile Hornung. Et parmi les soixante-seize tableaux représentant « une avenue bordée de grands arbres » présentés pour le XXXVI^{me} Concours Calame, le jury discerna à l'unanimité celui de Verdier, accordant par surcroît un deuxième prix à Alexandre Rochat et un troisième à Eugène Martin.

En raison de la célébration du deux-centième anniversaire de la fondation de l'Ecole des Beaux-Arts, le jugement de la deuxième étape du XXXV^{me} concours Diday avait été avancé, cette année, au mois de mai. Il s'agissait, en effet, de présenter un projet de décoration pour le vestibule de l'Ecole, sur le thème: « La Société des Arts protectrice de l'Ecole des Beaux-Arts ». Des deux seuls projets retenus lors de la première étape, ce fut celui d'Emile Chambon qui obtint le prix.

Au chapitre des concours, nous devons encore mentionner ici une heureuse nouvelle. La Société des Arts vient de recevoir d'un généreux mécène, qui tient à conserver l'anonymat, une somme destinée à fonder un prix de sculpture. Comme pour le prix Harvey, c'est la Classe des Beaux-Arts qui sera chargée de l'organisation du concours. La mise au point du règlement est aujourd'hui presque achevée, et le prix A.N.

pourra être décerné pour la première fois au printemps 1950.

Le 19 juin dernier, par une pluie battante, la Classe des Beaux-Arts fit, en Bresse et Bugey, son excursion de printemps. On visita l'église abbatiale de Nantua, l'église d'Ambronay et son cloître, l'église romane de St-Paul de Varax, l'église de Brou et ses tombeaux fameux. Un moment de clarté sur un doux paysage de la vallée de l'Ain, l'agrément d'une compagnie choisie et d'un déjeuner succulent firent oublier à chacun l'inclémence du temps, qu'on voulait croire encore exceptionnelle.

Quand j'aurai rappelé l'enrichissement de nos collections de quelques livres d'art, d'une belle aquarelle d'André Engel, don de sa famille, et d'un tableau de Duvoisin légué par M^{me} Emilie Gautier, j'aurai, je crois, dressé un bilan fidèle de l'activité de la Classe des Beaux-Arts pendant la saison 1947-1948. Je n'aurai point, pour autant, achevé mon propos.

Comment, en effet, broser un tel tableau sans souligner comme il convient la valeur de l'effort collectif qu'il représente ? La vie de l'Athénée ne se peut concevoir que comme une active et amicale collaboration. Au terme d'une année remplie, le président se sent pressé d'exprimer sa vive gratitude à tous ceux qui l'ont si efficacement aidé et soutenu : à ses aimables collègues du Bureau, qui, s'acquittant avec exactitude des tâches qui leur étaient confiées, l'ont libéré de tout souci (en les remerciant en bloc, il pense avec reconnaissance à chacun d'eux) ; au Bureau de la Société des Arts et à son président, M. Charles Constantin, avec qui il resta sans cesse en contact ; au conseiller averti de toutes choses, toujours présent, toujours au travail, M. Nacht, et à sa famille.

Ces soutiens, cet esprit d'équipe, cette atmosphère de bonne compagnie ne feront point défaut, il le sait, à son successeur, M. Antoine-Ami Bron. En félicitant celui-ci de prendre maintenant en main les destinées de la Classe des Beaux-Arts, il lui exprime des vœux qui s'adressent en même temps à notre ancienne et chère société.

Paul COLLART.

CLASSE DES BEAUX-ARTS

Exercice du 1^{er} juillet 1947 au 30 juin 1948.

RECETTES:

Cotisations 1947-1948

219 à fr. 15.	Fr.	3 285,—	
56 à fr. 10.	»	560,—	
13 à fr. 5.	»	65,—	
			Fr. 3.910,—

Cotisations arriérées

11 à fr. 15	Fr.	165,—	
1 à fr. 10	»	10,—	
			175,—

Entrées de non-sociétaires aux Conférences . . . » 154,50

Expositions en boni

René Martin	Fr.	340,55	
André Engel	»	42,70	
Gustave François	»	610,90	
			994,15

Revenus des Fonds Publics chez Pictet & C^{ie}

(dollars exceptés) » 708,75

Excédent de dépenses » 2.083,32

Total Fr. 8.025,72

DÉPENSES:

Loyer, électricité et nettoyage à la Société des Arts Fr. 2.892,15

Frais de secrétariat » 1.341,57

Frais de réception » 1.179,20

Déficit course de printemps » 85,45

Expositions en déficit

Bérea.	Fr.	72,05	
Fred. Fay	»	124,40	
Corps Saints	»	17,15	
Sarkisof	»	165,50	
Willi	»	51,40	
Apothéloz.	»	77,—	
Cuno Amiet.	»	81,60	
von Fels & Galopin	»	14,05	
			603,15

Cachets aux conférenciers

MM. Bon	Fr.	150,—	
Guichard.	»	120,—	
Halévy	»	120,—	
Vaucher-Clerc	»	75,—	
Guignard-Rau	»	75,—	
Aeschimann	»	100,—	
Chirol	»	200,—	

MM. de Marignac	Fr.	100,—	
Devambeze	»	200,—	
Bovy	»	100,—	
Boutron	»	200,—	
Fournet	»	80,—	1520,—
<hr/>			
Bibliothèque (livres et journaux)	»		334,20
Cotisations	»		70,—
<i>Total</i>	<u>Fr.</u>	<u>8.025,72</u>	

Compte ordinaire chez MM. Pictet & C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947	Fr.	169,45	
Revenus nets	»	708,75	
Virement Caisse d'Epargne	»	2.677,65	
Dépenses générales.	Fr.	3.177,65	
Frais de banque	»	54,20	
Solde à nouveau	»	324,—	
<hr/>			
	<u>Fr.</u>	<u>3.555,85</u>	<u>Fr.</u> 3.555,85

Compte dollars

Solde créancier 30 juin 1947	\$	594,60	
Revenus nets	»	75,—	
Solde à nouveau	\$	669,60	
<hr/>			
	<u>\$</u>	<u>669,60</u>	<u>\$</u> 669,50

FONDS LITTÉRAIRE CHEZ MM. PICTET & C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947	Fr.	568,95	
Revenus nets	»	87,50	
Remboursement de titres	»	99,50	
Frais	Fr.	3,95	
Solde à nouveau	»	752,—	
<hr/>			
	<u>Fr.</u>	<u>755,95</u>	<u>Fr.</u> 755,95

FONDS GILLET-BREZ, CHEZ MM. PICTET ET C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947	Fr.	587,50	
Revenus nets	»	563,50	
Remboursement de titres	Fr.	996,25	
Achats artistiques	Fr.	209,20	
Achats de titres	»	2.040,45	
Frais divers	»	8,60	
Solde à nouveau	»	III.—	
<hr/>			
	<u>Fr.</u>	<u>2.258,25</u>	<u>Fr.</u> 2.258,25

FONDS DIDAY, CHEZ MM. DARIER & C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947		Fr.	682,15
Revenus nets		»	834,45
Vente de dollars		»	6.349,95
Récupération d'impôts		»	48,60
Prix Diday alloués	Fr.	1.800,—	
Achat de titres	»	7.112,40	
Frais divers	»	50,45	
Solde à nouveau		»	1.047,90
	Fr.	8.962,85	Fr. 8.962,85

Compte dollars

Solde créancier au 30 juin 1947		\$	466,86
Revenus nets		»	25,—
Remboursement de titres		»	1.050,—
Vente de dollars revenus	\$	150,—	
Vente de dollars capital	»	1.390,86	
Frais de banque	»	1,—	
Solde à nouveau	»	—	
	\$	1.541,86	\$ 1.541,86

Compte pesos bloqués

Solde créancier au 30 juin 1947		Pes.	2.064,16
Solde à nouveau	Pes.	2.064,16	
	Pes.	2.064,16	Pes. 2.064,16

FONDS DE STOUTZ, CHEZ MM. DARIER & C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947		Fr.	1.037,—
Revenus nets		»	65,35
Récupération d'impôts		»	4,—
Don M ^{lle} Volz		»	500,—
Achat de titres	Fr.	1.499,25	
Frais	»	1,50	
Solde à nouveau	»	105,60	
	Fr.	1.606,35	Fr. 1.606,35

Compte pesos bloqués

Solde créancier au 30 juin 1947		Pes.	1.031,35
Solde à nouveau	Pes.	1.031,35	
	Pes.	1.031,35	Pes. 1.031,35

FONDS CALAME, CHEZ MM. DARIER & C^{ie}

Solde créancier au 30 juin 1947	Fr.	484,—	
Revenus nets	»	839,10	
Vente de dollars	»	7.703,35	
Prix Calame 1948	Fr.	1.500,—	
Achat de titres	»	7.060,30	
Frais divers et déblocage	»	46,40	
Solde à nouveau	»	419,75	
	Fr.	9.026,45	Fr. 9.026,45

Compte dollars

Solde créancier au 30 juin 1947	\$	736,75	
Revenus nets	»	58,74	
Remboursement de titres	»	1.023,51	
Vente de dollars revenus	\$	291,24	
Vente de dollars capital	»	1.526,26	
Frais	»	1,50	
Solde à nouveau	»	—	
	\$	1.819,—	\$ 1.819,—

Compte pesos bloqués

Solde créancier au 30 juin 1947	Pes.	1.014,90	
Solde à nouveau	Pes.	1.014,90	
	Pes.	1.014,90	Pes. 1.014,90

FONDS D'ASSURANCE A LA CAISSE D'ÉPARGNE

Solde créancier au 30 juin 1947	Fr.	2.738,45	
Intérêts au 30 juin 1948	»	51,34	
Paiement Société des Arts (compte ordinaire)	Fr.	2.677,65	
Solde à nouveau	»	112,14	
	Fr.	2.789,79	Fr. 2.789,79

Les Vérificateurs:

E. VIDOUEZ. G. BORDIER.

Le Trésorier:

JACQUES-A. DARIER.

Genève, le 5 août 1948.

LA CLASSE D'AGRICULTURE

en 1948.

Le rapport du président et le Compte rendu financier seront publiés dans le prochain fascicule des Comptes rendus, qui paraîtra à la fin de 1949.



LA CLASSE D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE

en 1947-1948.

Rapport de M. André FATIO, président.

En commençant ce rapport, nous tenons à évoquer le souvenir des membres de la Classe d'Industrie et de Commerce décédés depuis la dernière Assemblée annuelle. Rappelons, en particulier, le souvenir de notre vice-président en charge, M. le professeur Elie Lecoultré, enlevé à l'affection de sa famille et de ses amis le 26 mars 1948. Suivant la tradition, l'éloge de notre cher et regretté collègue, qui fut président de la Classe en 1936-1937, sera prononcé par le président de la Société des Arts, M. Charles Constantin, dans son discours à l'Assemblée générale. M. Constantin nous parlera également de deux membres émérites du Comité d'Industrie et de Commerce, MM. Victor Pasche et Georges Lemaître, dont nous déplorons la mort récente ainsi que celle de MM. William Bouvier, Edouard Lacroix, Gottlieb Mayfarth et Henri Ducommun.

Quel regret pour nous tous de voir partir ces amis, ces personnalités, dont le dévouement et l'attachement à notre Société en avaient rehaussé l'éclat.

Pendant l'exercice clôturé le 30 juin 1948, l'effectif de nos membres a augmenté de 150 environ, atteignant 352 à ce jour.

La tâche de recrutement a été facilitée par le climat favorable créé pendant les deux années précédentes par le Bureau de la Classe, sous l'impulsion de ses présidents M. Richard Belaïeff en 1945-1946 et M. le professeur Dr Paul Wenger en 1946-1947 ; nous adressons encore à ce dernier toute notre reconnaissance pour le rayonnement qu'il a donné à notre Société, lors du dernier exercice, par sa personnalité et ses relations étendues. Au cours de ces deux années, un choix judicieux de conférenciers et l'organisation plus fréquente de réceptions dans les salons de l'Athénée avaient regroupé les anciens membres et donné une vie nouvelle à notre Classe.

Le Bureau a suivi une politique analogue en 1947-1948 et nous avons eu le plaisir de constater que nos séances ont attiré, chaque fois, un public nombreux et attentif et beaucoup d'auditeurs occasionnels sont devenus membres de notre Société.

Les orateurs qui se sont succédés à la tribune de la Salle des Abeilles avaient tous, dans leur sphère respective, des mérites exceptionnels. Tour à tour, ils ont passé en revue les grands problèmes politiques, économiques et scientifiques du moment.

Il s'est avéré que les sujets les plus variés, lorsqu'ils sont traités sur un plan assez général et s'ils présentent un réel intérêt d'actualité, retiennent l'attention de tous nos membres, quelle que soit l'orientation de leur activité professionnelle.

Inaugurant le 20 octobre 1947 la série de nos conférences mensuelles, M. Olivier Reverdin, rédacteur du Journal de Genève à Berne, nous entretint, avec une remarquable indépendance de jugement, d'un aspect particulier de la politique fédérale sous le titre : *L'intérêt général et les intérêts particuliers*. M. Reverdin releva, au cours de son exposé, en le déplorant à juste titre, que la pression des groupements éco-

nomiques et politiques s'exerce le plus souvent au détriment de la structure fédérative de notre pays.

Le 10 novembre, nous eûmes le plaisir d'entendre M. Fred Bates nous parler des *Souvenirs de quarante années de journalisme*. La Salle des Abeilles était beaucoup trop petite pour contenir les innombrables personnes attirées par l'annonce de cette causerie. Cet empressement constituait un bel hommage pour le conférencier dont les articles quotidiens dans la Tribune de Genève ont initié le public genevois tout entier aux problèmes financiers les plus divers. M. Bates parla comme il écrit, c'est-à-dire avec clarté, simplicité et humour.

La séance de décembre fut consacrée à un exposé de M. Victor Gautier, sur un sujet de grande actualité: *Les Etats-Unis et nous*. Les talents de M. Gautier comme conférencier et sa connaissance approfondie de l'Amérique étaient le sûr garant du succès de cette séance. S'attachant au côté psychologique du plan Marshall, le conférencier analysa les réactions profondes du peuple américain lors de l'élaboration de ce programme. Il montra également l'incidence de cette vaste entreprise de restauration économique sur l'opinion publique européenne. En terminant, M. Gautier définit l'attitude de notre pays en distinguant nettement entre les réserves que nous impose notre politique de neutralité et notre devoir de nous associer au relèvement économique du continent.

Pour rester fidèles à la ligne scientifique traditionnelle de la Classe, nous fîmes appel, en janvier, à M. le professeur Paul Scherrer, directeur de l'Institut de Physique de l'Ecole Polytechnique fédérale. En sa qualité de Président de la Commission Suisse pour l'Etude de l'Energie atomique, le professeur Scherrer était particulièrement qualifié pour éclairer nos membres sur un sujet qui suscite la curiosité et l'inquiétude universelle: *L'Energie atomique*. Le conférencier réussit le tour de force de donner l'impression, passagère peut-être, à son auditoire, que ce domaine infiniment complexe était à la portée de tous les entendements. Avec une autorité et une clarté remarquables, il décrivit l'état actuel des recherches

atomiques et les possibilités pacifiques qui s'offriront un jour à cette science.

De la physique nucléaire, nous passâmes en février à la chimie des grosses molécules. M. Maurice Deschiens, membre du Comité de la Société de Chimie industrielle de France, fit une conférence, illustrée d'un film en couleur, sur: *L'âge des matières plastiques*. Le succès croissant des résines synthétiques s'affirme au détriment des métaux lourds et légers et des produits textiles naturels.

La séance de mars fut réservée au problème horloger. M. Sydney de Coulon, Conseiller national, directeur général d'Ebauches S.A. fit une conférence très documentée sur *L'organisation de l'horlogerie suisse et notre commerce avec l'étranger*. Une première partie de cet exposé fut consacrée à l'historique de la fabrication et de la formation des groupements, associations, syndicats et organismes divers qui règlent le commerce de la montre. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, M. de Coulon releva que les Etats-Unis sont à la fois le concurrent le plus redoutable et le débouché le plus intéressant pour la montre suisse.

A cette même séance, la Classe d'Industrie et de Commerce décerna, sur la proposition d'une commission spécialement désignée, une médaille à M. Jean Minder, à titre de récompense et d'encouragement pour son porte-outils « Multifix » employé sur les tours et très apprécié par de nombreuses entreprises industrielles.

La dernière séance mensuelle de l'exercice, qui a eu lieu le 19 avril 1948, fut réservée à un conférencier très apprécié de notre Classe: M. Eric Choisy. Il lui appartenait de nous orienter sur une question qui nous touche de près dans notre existence quotidienne: *Gaz et électricité, deux sources d'énergie indispensables à la Suisse*. M. Choisy parla avec clarté et en termes spirituels et chacun suivit avec intérêt cet exposé qui aurait pu être ardu s'il avait été traité sous un angle exclusivement technique. De ses conclusions, nous relevons le souhait qu'une coordination étroite s'établisse entre les deux sources

d'énergie, aussi utiles l'une que l'autre au développement de notre économie.

Le 12 mars 1948, entre deux de nos séances mensuelles, nous avons été appelés à collaborer avec la Chambre de Commerce de Genève à l'organisation d'une conférence de M. François Perroux, professeur à la Faculté de Droit de Paris, sur la *Théorie de l'économie dominante et les responsabilités des Etats-Unis dans le monde moderne*.

Le 5 avril, un nombre restreint de nos membres a été invité à entendre les exposés suivants de deux ingénieurs de la Société française d'Etudes et de Réalisations économiques (SFERE): *Enquêtes techniques aux Etats-Unis*, par M. Fernand Devé et les *Possibilités d'installations d'affaires européennes au Brésil*, par M. André Nouailhetas.

Je tiens à remercier les membres du Bureau qui ont assisté tous avec régularité à nos séances et m'ont beaucoup aidé par leurs conseils et leur amitié.

Nous regrettons que M. Charles Montandon, qui a déployé une grande activité parmi nous pendant de nombreuses années et fut en son temps président de la Section d'Horlogerie, ait décidé de se retirer du Bureau pour des raisons personnelles. Nous lui exprimons ici toute notre reconnaissance.

M. Ernest Haller, notre excellent collègue, a bien voulu accepter, malgré sa grande activité professionnelle, de rester au poste de secrétaire, ce qui comporte pour lui un surcroît de travail important.

Quant à M. Arnold Borloz, en quittant sa charge de trésorier et en remettant ses comptes à son successeur M. Albert Fatio, il a droit à toute notre gratitude pour l'énergie et la patience avec laquelle il a remonté les finances de notre Classe. Nommé membre effectif du Comité d'Industrie et de Commerce de la Société des Arts, le 12 avril 1948, M. Borloz inaugure aujourd'hui sa présidence. Nous savons qu'il s'acquittera de cette tâche avec compétence et distinction. Sa double formation de chimiste et d'économiste lui permettra

de guider d'une main sûre notre Classe dont l'activité repose, elle aussi, sur deux bases distinctes: le commerce et l'industrie. Il peut être certain de jouir de la confiance de tous ses collègues du Bureau et tous nos vœux l'accompagnent.

M. Borloz sera secondé par notre nouveau vice-président, M. Eugène Nussbaum, membre effectif depuis le 12 avril 1948 qui, en sa qualité d'ancien directeur de la Chambre de Commerce de Genève et par son activité actuelle dans l'horlogerie, est particulièrement compétent pour occuper un poste dirigeant dans notre Société.

Nous adressons tous nos remerciements à notre gérant, M. Nacht, et à sa famille, pour leur collaboration si utile à la bonne marche de notre Classe.

En terminant ce rapport, nous désirons souligner l'intérêt que le président de la Société des Arts, M. Constantin, a témoigné à notre Classe et prouvé d'une manière tangible en s'associant efficacement à nos efforts de recrutement.

André FATIO.

Genève, le 11 octobre 1948.



CLASSE D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE

BILAN AU 30 JUIN 1948

ACTIF:

Chèques postaux	Fr. 2.129,30
Compte courant Lombard, Odier & C ^{ie}	» 789,65
Portefeuille titres	» 11.685 —
	<hr/>
	Fr. 14.603,95

PASSIF:

Capital	Fr. 7.473,97
Fonds Colladon	» 4.000,—
Prix Colladon	» 1.541,90
Section horlogerie	» 107,40
Concours chronomètres	» 520,—
Transitoire	» 450,—
Pertes et Profits (bénéfice de l'exercice)	» 510,68
	<hr/>
	Fr. 14.603 95

PROFITS ET PERTES

DÉBIT:

Frais généraux	Fr. 3.149,60
Conférences	» 1.115 60
Diff. s/estimation	» 290,50
Solde à nouveau	» 510 68
	<hr/>
	Fr. 5.066,38

CRÉDIT:

Cotisations	Fr. 4.640,—
Intérêts.	» 173,95
Location lampe	» 90,—
Bibliothèque	» 134 35
Solde ancien	» 28,08
	<hr/>
	Fr. 5.066,38

PORTEFEUILLE TITRES AU 30 JUIN 1948

Fr. 1.500,—	Emp. 3 ½%	Conféd. Suisse 1945 . .	Fr. 1.507,—
» 3.000,—	Obl. 3 ½%	Canton de Genève 1890	» 2.992,—
» 1.200,—	Emp. 5%	Ch. de Fer du Maroc 1938	» 1.032,—
» 4.250,—	Cert. dépôt		
	3%	Caisse Hypothécaire du	
		Canton de Genève	» 4.154,—
» 2.000,—	Cert. dépôt		
	3 ¼%	Caisse Hypothécaire du	
		Canton de Genève . .	» 2.000,—
		Total . . .	<u>Fr. 11.685,—</u>

Genève, le 30 juin 1948.

Ces comptes ont été examinés et approuvés par les vérificateurs MM. Payot et Helg.

Le trésorier: A. BORLOZ.

LAURÉATS DES CONCOURS

EXERCICE 1947-1948

SOCIÉTÉ DES ARTS

Prix Louisa Harvey-Tourte-Wessel

27^{me} CONCOURS DE PORTRAIT

(organisé par la Classe des Beaux-Arts)

Prix:

Emile Hornung Fr. 1.000,—



CLASSE DES BEAUX-ARTS

XXXVI^{me} Concours Calame

Sujet : Une avenue d'arbres.

1^{er} prix : Jean Verdier Fr. 1.000,—
2^{me} prix : Alex Rochat » 300,—
3^{me} prix : Eugène Martin » 200,—

XXXIV^{me} Concours Diday (1^{re} étape)

Sujet : Décoration pour un panneau de l'École des Beaux-Arts.

2 lauréats, Fr. 200,— chacun :

Emile Chambon et A. Aeberhard

XXXIV^{me} Concours Diday (2^{me} étape)

Prix:

Emile Chambon Fr. 1.200,—

Encouragement :

A. Aeberhard » 200,—



MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS
ET DE SES CLASSES.
FIN DÉCEMBRE 1948.

SOCIÉTÉ DES ARTS

BUREAU 1947-1948

MM. Constantin, Charles, *Président*.
Dérobert, Eugène, *Vice-Président*.
Mæder, Edmond-F., *Trésorier*.
Archinard, Louis, *Secrétaire*.
Audeoud, Adolphe.
Fatio, Edmond.
de Ziegler, Henri,

COMITÉ DES BEAUX-ARTS

	Réception	MM.
MEMBRES	1900	Fatio, Guillaume, publiciste.
ÉMÉRITES	1905	Bovy, Léon, architecte.
	1915	Deonna, Waldemar, archéologue.
	1928	Pahnke, Serge, peintre.
	1921	Bovy, Adrien, directeur.
	1926	Albrecht, Maurice, architecte.
	1934	Perrelet, Paul, peintre.
MEMBRES	1919	Blondel, Louis, architecte.
EFFECTIFS	1920	Fatio, Edmond, architecte.
	1922	de Ziegler, Henri, professeur.
	1924	Rheinwald, Albert, écrivain.
	1926	M ^{me} M. Bedot-Diodati.
	1927	de Traz, Robert, écrivain.
	1927	Chenevière, Jacques, écrivain.

LISTE DES MEMBRES

	Réception	MM.
MEMBRES	1930	Artus, Jean, écrivain.
EFFECTIFS	1933	Schmidt, Albert, peintre.
	1934	M ^{me} Edmond Fatio-Naville.
	1936	Dürr, Charles, libraire.
	1940	Collart, Paul, archéologue.
	1941	Mozer, Henri, ensemblier.
	1942	Bouvier, Auguste, bibliothécaire.
	1942	Baud-Bovy, Daniel, écrivain.
	1943	†Darier, Emile, banquier.
	1943	Martin, Gustave, notaire.
	1944	François, Gustave, peintre.
	1948	Bron, A. A.

COMITÉ D'AGRICULTURE

	Réception	MM.
MEMBRES	1906	Dunant, Adolphe, propriétaire.
ÉMÉRITES	1907	Privat, Arthur, ingénieur agricole.
	1917	Martin, William, agronome.
	1922	Hochreutiner, Georges, chimiste.
	1925	†Revaclier, David, agronome.
	1929	Desbaillets, Alfred, propriétaire.
	1929	†Dumusc, Gustave, agronome.
MEMBRES	1910	Audeoud, Adolphe, propriétaire.
EFFECTIFS	1916	Dumur, Maurice, agronome
	1920	Chenevière, Fernand, propriétaire.
	1929	Bochet, Charles, agronome.
	1932	Annen, Humbert, agronome.
	1933	Deshusses, Louis, chimiste.
	1938	Éderlin, Charles, directeur.
	1939	Maire, Louis, directeur.
	1939	Piccot, Eugène, agriculteur.
	1939	Berthoud, Henri, ingénieur.
	1940	Rochaix, John, ing agronome.
	1941	Dérobot, Eugène, D ^r ès sciences.
	1942	Turrettini, René, agronome.
	1944	Revaclier, François, vigneron.
	1946	de Senarclens, Aymon, Conseiller d'Etat.
	1946	Addor, Alfred.
	1946	Dusseiller, Jean
	1946	Dugerdil, Marc, ingénieur-agronome.
	1946	Turian, Jules.
	1948	Berguer, Louis, agronome.

COMITÉ D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE

	Réception	MM.
MEMBRES	1913	Lacroix, Henry, ingénieur.
ÉMÉRITES	1915	†Lemaître, Georges, ingénieur.
	1929	Neeser, René, ingénieur.
	1929	Tiercy, Georges, dir. de l'Observatoire.
MEMBRES	1909	Bernoud, Alphonse, D ^r ès sciences.
EFFECTIFS	1917	Des Gouttes, Adolphe, ingénieur.

Réception MM.

MEMBRES	1925	Archinard, Louis, ingénieur.
EFFECTIFS	1928	Jaquet, Eugène, directeur.
	1928	Pronier, Jean, ingénieur.
	1931	Constantin, Charles, directeur.
	1931	Choisy, Eric-G., ingénieur.
	1934	Bolens, Francis, ingénieur.
	1934	† Le Coultre, Elie, professeur.
	1934	Sordet, Albert, ingénieur.
	1936	Wenger, Paul, professeur.
	1939	Meyer-Cayla, R., assureur-conseil.
	1940	Lenoir, Pierre, directeur
	1942	Maeder, Edmond-F., technicien.
	1944	Fatio, André, banquier.
	1944	Belaïeff, Richard.
	1944	Girard, Georges, technicien.
	1944	Kunz, Vladislav, ingénieur.
	1945	Pesson, Robert, ingénieur.
	1948	Borloz, Arnold, chimiste.
	1948	Nussbaum, Eugène, directeur.

ASSOCIÉS HONORAIRES

Réception MM.

1908	Moret, Alexandre, professeur au Collège de France, 54, rue Vaneau, Paris VII.
1908	Pottier, Edmond, membre de l'Institut, conservateur honoraire des musées nationaux, Palais du Louvre (Pavillon Mollien) Paris.
1917	Ganz, Paul, anc. conservateur du Musée des Beaux-Arts, Bâle.
1926	Chavan, Paul, directeur des Ecoles et Stations agricoles du canton de Vaud, Marcelin s. Morges.
1926	Chiesa, Francesco, directeur du Lycée de Lugano, Lugano.
1926	Claude, Georges, membre de l'Institut, 12, boulevard Richelieu, Rueil (S. et O.).
1926	Fæs, Henri, Dr, directeur de la Station fédérale d'essais viticoles, Lausanne.
1926	Jacques-Dalcroze, Emile, directeur de l'Institut Jaques-Dalcroze, Genève.
1926	Jaquerod, Adrien, professeur, Neuchâtel.
1926	Laur, Ernest, prof., Dr, ancien directeur de l'Union suisse des paysans, Brugg.
1926	Lehmann, Hans, Dr, directeur du Musée national suisse, Zurich.
1926	de Mandach, Conrad, anc. directeur du Musée des Beaux-Arts, Berne.
1926	de Michelis, Giuseppe, sénateur, ambassadeur, président de l'Institut international d'agriculture à Rome.
1926	Plan, Pierre-Paul, homme de lettres, Genève.

Réception MM.

- 1929 Lecomte, Georges, de l'Académie française, Bd. Auguste-Blanqui, Paris.
- 1933 Rohn, Arthur, Dr, prof. président du Conseil de l'Ecole Polytechnique fédérale à Zurich.
- 1941 Dussaud François, Dr, Genève.
- 1941 Kellerhals Hans, ing. agronome, directeur de la Colonie pénitentiaire de Witzwil.
- 1945 Huyghe René, conservateur en chef du musée du Louvre, Paris.

TOTAL DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS

Membres effectifs	60
Membres émérites	16
Membres associés honoraires	19
Total	95



CLASSE DES BEAUX-ARTS

BUREAU POUR L'ANNÉE 1948-1949

- MM. Ami-Antoine Bron, *Président*.
Henri Mozer, *Vice-président*.
Jacques Darier, *Trésorier*.
Robert Rochette, *Trésorier-adjoint*.
- M^{me} Gustave Hentsch, *Secrétaire*.
M^{lle} Marcelle Galopin, *Vice-secrétaire*.
- MM. Auguste Bouvier
Paul Collart
Charles Fournet
Henri de Ziegler
Paul Geneux
André Bovy
Edmond Fatio
Gustave François
Ernest Martin
- M^{lle} Emilie Trembley
M. Daniel Baud-Bovy
- M. Marc Proessel
- M^{lle} Gabrielle Boissier
M. Gustave Martin
- } *Commissaires aux conférences*
- } *Commissaires aux expositions*
- } *Commissaires à la Bibliothèque*
- Archiviste*
- } *Membres sans fonctions*

MEMBRES ORDINAIRES

- MM.
- Achard, Odette, M^{lle}.
Aguet, Charles.
Albrecht, Maurice, arch. (C. m. ém.).
Artus, Jean (C.).
Aubert, Jean.
Audeoud, Henri, Dr.
Aune, Alice, M^{me}.
Babel, Antony.
Baer, M^{lle} Jeanne.
Ballon, Jenny, M^{me}
Balmer, Paul.
Baszanger, Lucien. (Cl. Ind.)
Baud-Bovy, M^{me} Daniel,
Baud-Bovy, Daniel, écriv. (C.).
Baumann, M^{me} Charles.
Baumann, Charles.
*de Beaumont, M^{me} Ernest.
Bedot-Diodati, M^{me} M. (C.).
Benoit, Charles.
Berchten, Ed., Dr.
Berguer, Louis (cl.-agr.),
Berguer, M^{me} Louis
Bernard, Edouard.
Bernoud, Auguste.
Bernoud, M^{me} Auguste.
- MM.
- de Blonay, M^{me} M.
Blondeel, Frédéric.
Blondel, L., archit. (C.).
Blondin, Fernand, peintre.
Bohnenblust, Gottfried, prof.
Boissier, Edmond.
Boissier, Gabrielle, M^{lle}.
Boissier, M^{me} Léopold.
Boissonnas, M^{me} Louis.
Boissonnas, Paul, photog.
Bolle, Alphonse, sculpteur.
Bolle, Henri-Jean.
Bolle, M^{me} Henri-Jean
Bongard, Louis.
Bordier, Guillaume.
Bordier, M^{me} Léonie.
Borel, M^{lle} Jeanne.
Borrey-Deiss, M^{me}
Bouffard, Cémy, M^{me}
Bouffard, Pierre.
Bouvier, André.
*Bouvier, Auguste (C.).
Bouvier, M^{me} Auguste
*Bovy, Adrien (C. m. ém.).
*Bovy, M^{me} Félicie.
Bovy, Léon, arch. (C. m. ém.).

MM.

Bovy, Fernand.
 Brandily, E. M.
 Bréguet, M^{lle} Esther.
 Bressler, Emile, art. peint.
 Bressler, M^{me} Emile.
 Broccard, Georges.
 Broccard, M^{me} Georges.
 *Bron, A.-A. (C).
 Bron, M^{me} A.-A.
 Bruni, Laure M^{me} peintre.
 de Büren, M^{lle} Viviane
 Buscarlet, M^{lle} Irène
 Buscarlet, Marie, M^{me}
 Busck, Marie, M^{me}
 Camoletti, M^{me} Hélène.
 Cayla, M^{lle} Marguerite.
 Chapot, Hélène, M^{lle}
 Charbonnier, A. D^r.
 Charbonnier, M^{me} A.
 *Charvoz-Achard M^{me}.
 Chauvet-Lullin, M^{me} Jean
 Chenevière, Fernand, (Cl. ag.)
 Chenevière, M^{me} Fernand.
 Chenevière, M^{me} Jacques.
 Chenevière, Jacques (C.).
 Collart, M^{me} Paul.
 Collart, Paul (C.).
 Colomb, M^{me} Robert.
 Corfu, Marcel
 Cuendet, M^{me} Charles
 Cuénod de Châteauevieux G. F.
 Dalmais, Marcelle, M^{lle}
 Darel, M^{me} Marcel
 †Darier, Emile (C.).
 Darier, M^{me} Emile.
 Darier, Jacques. (Cl. Ind.).
 Darier, M^{me} Jacques
 Decroux, Ernest.
 Denzler, C.
 Denzler, M^{me} C.
 Dolt, Gustave.
 Dolt, M^{me} Gust.
 Droin, Denys.
 Dubois, M^{lle} Renée.
 Duckert, André.
 Dumur, M^{me} Maurice.
 Dumur, M. (cl.-agr. cl.-ind.).
 †Dunant, Charles, peintre.
 Dunant, M^{me} Maurice.
 Dürr, M^{me} Ch.
 Dürr, Charles (C.).
 Dürr, M^{lle} Hélène.
 Eberhard, M^{lle} M.-J.
 Eggmann, M^{lle} Rose-Marie.
 Ellenberger-Racine, M^{me} G.
 Engel, M^{lle} Claire-Eliane

MM.

Ernst-Bechtel, M^{me}.
 Faïn, Marcelle, M^{me}.
 Fatio-Naville, M^{me} Edm. (C.).
 Fatio Edmond, archit. (C.).
 Fatio, Guillaume, publ.
 (C. m. ém.).
 Fauconnet, M^{me} Henri
 Faure, Edouard.
 Favre, M^{me} Jeanne.
 Felkin, Elliott.
 von Fels, M^{lle} Everilda.
 Ferrier, Roger, sculpt.
 *Firmenich, M^{me} Frédéric.
 *Firmenich, Frédéric.
 Fleutet, Henri. (Cl. Ind.).
 Fontana, André.
 Fontana, M^{me} André.
 *Fontana, Nina, M^{lle}.
 Fougerouse, H., M^{me}.
 Fournet, Charles.
 Fournier-Marcigny.
 *François, Gustave, peintre (C.)
 Frankfeld, Henry.
 Fulpius, Lucien.
 Gabus, M^{lle} Yvonne.
 Gallay, Robert.
 Galopin, M^{lle} Marcelle.
 Gampert, Frédéric.
 Garden-Coïe, M^{me} G. G.
 Geneux, Paul.
 de Geer, baron Gustave.
 Giacomini-Piccard, M^{me}.
 Girard, M^{me} Lucie.
 Gøtz, Henri. (Cl. Ind.).
 Golay-Chovel, M^{me}.
 Golay, Henri.
 Golay, M^{me} Marthe.
 Grandchamp, Henri.
 Grasset, Alexis.
 Grasset, M^{me} Alexis.
 Guerchet, Paul, M^{me}.
 Gysi, Yvan.
 *Haberjahn, Ed.-G., peintre.
 Hainard-Béchar, M^{me} Ph.
 Hartmann, H., M^{me}.
 Harsch, M^{me} Henri
 Hatt, Pierre, (classe d'agric.).
 Hatt, M^{me} Pierre.
 Hebert, Lucie, M^{me}.
 Henriod, M^{lle} Sylvie.
 *Hentsch, M^{me} Gustave.
 *Hentsch, Gustave, banquier.
 Hentsch, M^{me} Robert.
 Herman, Baronne E.-H.
 Jacob, Henri (Ind.).
 Jacobi-Bordier, M^{me} J., sculp.

MM.

Jacobi, Jacques, peintre.
 Jacot-Fries, M^{me} Emmy
 † Janssen, M^{lle} Elisabeth.
 Jaquet, Berthe, M^{me}
 de Jong, Jacques.
 de Jong, M^{me}.
 Katz, M^{lle} Monique.
 Koch, Marg., M^{lle}.
 Kœchlin, Erica, M^{me}
 König, Henri.
 Kühn, Hélène, M^{me}
 Kündig-Bard, M^{me} Albert.
 Kündig, André.
 Kunkler, André, peintre.
 Lachenal, Paul.
 Lacour, M^{me} Georges.
 Lacour, Georges.
 Lador, Pierre, M.
 Lambert, André-Charles.
 Lardet, M^{lle} Nina.
 Laurence, M^{me} Evelyne
 Leleux, Armand, M^{me}.
 Lenoir, M^{me} W.
 Lenoir, W.
 Leuba, M^{me} T.
 *Long, M^{lle} Pauline.
 Longchamp, Henry.
 Longchamp, Henry, M^{me}
 Lullin Albert.
 Lullin, Jean.
 Mach, D^r René.
 Marolf, A. (Cl. Ind.)
 Martin Du Pan, M^{me} Ch.
 Martin, Eric, D^r.
 Martin, Eric, M^{me}.
 Martin-Achard, Edm.
 Martin, Ernest.
 Martin, Eugène.
 Martin, Gustave. (C.).
 Martin Gustave, M^{me}.
 Martin-Horngacher, H.
 Martin, Yves.
 Martinet, Aimé.
 Matthey, Alexandre, peintre.
 Matthey-de-l'Etang, M^{me} J.,
 peintre
 Mégevet, M^{lle} Esther.
 Meid, Louis.
 *Menni, Jean, peintre, France
 Meyer, Charles-A., architecte.
 Meyrial, Henriette, M^{me}
 Micheli, M^{me} Jules.
 Micheli, Robert.
 Micheli, M^{me} Robert
 Mittendorff, M^{lle} Ada
 Mitthey, M^{me} Robert.

MM.

Mitthey, Robert.
 Monge, M^{lle} Gabrielle.
 Monney, Georges.
 Monnier, Claude.
 Montant, Lucien.
 Mori, M^{me} S.
 Mozer, M^{me} Alfred
 Mozer, M. Henri (C.).
 Mozer, M^{me} Henri.
 Mozer, M^{lle} Pernette.
 *Næf, Bernard.
 Naef, M^{me} Martin.
 Naef, Martin, industriel
 (Cl. Ind.)
 *Narguiledjian, M^{lle} A.-N.
 Natural, Albert.
 † Naville, M^{me} Aloys.
 Naville, Jean.
 Naville, M^{me} Lucien.
 Naville, Lucien.
 Naz, M^{me} Ed.
 Necker, Harold. (Cl. Agr.)
 Necker, M^{me} Harold
 Nopper, M^{me} Antoinette.
 Nutriziano-Gonet, D^r.
 Odelet-Vallette, Marc.
 Odelet-Vallette, M^{me} Marc
 Olivet, M^{me} Victor.
 Olivet, Victor, entrepreneur.
 Pahnke, Serge, p^{ter}. (C. m. ém.)
 Paréjas, Ed.
 Patry, M^{me} René
 *Perrelet, Paul, peintre (C. m.
 ém.).
 Perrelet, Luc.
 Perrelet, M^{me}, Luc.
 Périllat, Gustave.
 de Peyer, M^{me} Alfred.
 Pictet, M^{me} Albert
 *Plojoux, Jean.
 Plojoux, Marc.
 Præssel, Marc.
 Rapin, M^{lle} Aimée, peintre.
 Raymond, Marcel, prof.
 *Reibold-de-la-Tour, M^{lle} Ellen.
 Renaud, M^{me} Antoinette.
 † Renaud, P.-Alex.
 *Renaud-Bovy, Arnold, M^{me}.
 Revilliod-Seitz, M^{me} Pierre
 Rheinwald, Albert (C.).
 Riboni, Denise, M^{lle}.
 *Ritter, M^{lle} Charlotte, peintre.
 Robert, Marguerite, M^{me}.
 † RoCHAT, Léopold.
 Rochette, Robert.
 Roger, M^{me} Noëlle Pittard.

MM.

Rosenheim, Henri.
 Rougemont, Jacques, M^{me}.
 Rougemont, Jacques.
 Rouhol-Amine, Razi.
 de Roulet, Albert, régisseur.
 Rouillet, M^{me} Jane.
 Rychner, M^{me} Louise.
 Ryter, M^{me} W.
 Ryter, Willy.
 Salomon, Jean.
 Salomon, M^{me} Jean
 Saran, M^{lle} Renée.
 Sauvain, M^{me} Annie.
 de Saugy, Constance, M^{me}
 Savary, M^{me} Marie-Louise
 Schaetzel, M^{me} Henri.
 Schaetzel, M^{lle} Mariette, D^r.
 Schauenberg, M^{me} M.
 Schlegel, M^{me} S.
 Schmidt-Allard, M^{me} Albert.
 Schmidt, Albert, peintre (C.)
 Schneider, M^{lle} Irène.
 de Senarclens, D^r Victor.
 Senn, Olivier.
 Sordet, M^{lle} Emma, peintre.
 Streit, Paul.
 Tchéraz-Thudichum, M^{me} Ger-
 maine
 de Tonnac-Villeneuve, M^{me} G.
 Torcapel, M^{lle} Anne.
 Torriani, M^{me} Ph.
 de Traz, Robert, écrivain (C.).
 Trembley-Ador, M^{me}.
 Trembley, E. M^{lle}.
 Trembley, Jules.
 Trembley, Paul (cl. ind.).
 Trémolière, Julia, M^{lle}.
 Trøester, Edouard.
 Trøester, M^{me} Ed.
 Turrettini, M^{me} Jean.
 Turrettini, M^{lle} Marie.
 Turrettini, M^{me} René.
 Uhlmann, M^{lle} Flore, peintre.
 Vallon, M^{me} J.-P.
 van Berchem, M^{lle} M.-Ch.
 Van Muyden, M^{me} Henry.

MM.

Van Muyden, Jean.
 Varenchon, M^{lle} Huguette.
 Vaucher, Louis.
 Vaucher M^{me} Louis.
 *Veihl, M^{lle} Liliane.
 Veillon, Paul, ancien juge.
 Veillon, Emile.
 †*S. A. R. Duch^{esse} de Vendôme.
 *Vernay, Joseph, peintre.
 Vernet, M^{me} Marcel
 Vernet, Henry.
 Vernet, M^{me} Henry.
 Vernet, M^{me} Paul.
 Vernet, Thierry.
 Vetch, Gaston.
 Vetch, M^{me} Gaston.
 *Vidoudez, Ed. (Cl. Ind.).
 Vierne, André.
 Virchaux, M^{me} P.
 Volmar, Joseph.
 Volz, M^{lle} Louisa, m. émérite.
 Vulliétty, M^{me} Marc.
 Vulliétty, D^r Marc.
 Wagner, M^{lle} Y.
 Wanner, M^{me} Edm.
 Wanner, Edmond.
 Wartmann-Perrot, M^{me} A.
 Wasem, Jacques.
 Weber, Jean.
 Weber, M^{me} Jean.
 Weber, Louis.
 Weber, M^{me} Louis
 Weber, Max.
 de Weck de Girard, M^{me} M.-L.
 Welt, M^{lle} D^r Ida.
 *Wolti, Albert-J., peintre.
 Wenger, J.-Ernest, archit.
 *Werner, A.-R.
 Wettstein, D^r Pierre.
 Wissmer, D^r Alex. (Cl. Ind.).
 Wvatt, Ch.-D.
 Yung, M^{lle} Rose.
 †Zanello, Charles.
 Zanolari, Giacomo, peintre.
 *de Ziegler, Henri, prof. (C.).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Gillet, Louis, de l'Académie française.
 Gull, Gustave, architecte de la Ville de Zurich.
 de Pierredon (le baron Pierre), à Bordeaux.
 Reymond, Maurice, sculpteur, rue Vavin, Paris.
 Savary, Léon, homme de lettres, Berne.

Membres ordinaires	366
Membres correspondants	5

Total 371

CLASSE D'AGRICULTURE

MM.

BUREAU POUR Berthoud, Henri, *Président*.
 L'ANNÉE Dugerdil, Marc, *Secrétaire*.
 1948 Turretini, René, *Trésorier*.
 Addor, Alfred.
 Audéoud, Adolphe
 Bochet, Charles.
 Chenevière, Fernand.
 Dérobert, Eugène.
 Deshusses, Louis.
 Dunant, Adolphe.
 Dusseiller, Jean.
 Maire, Louis.
 Oederlin, Charles.
 Turian, Jules.
 Berguer, Louis.
 Lombard, François.

MEMBRES ORDINAIRES

MM.

Addor, Alf., rue Marignac 5 (C.).
 Addor, Charles, Peissy. s. Satigny.
 Addor, Louis, Peissy s. Satigny.
 Annen, Humbert, Jussy (C.).
 Audeoud, Ad., Conches, (C.).
 Auvergne, Henri, Chouilly s.
 Babel, Fernand, route d'Onex,
 Petit-Lancy
 Bally, Edmond, Satigny
 Bellevaux, Henry, Malval.
 Benz, Reinhard, La Gara Jussy.
 Berguer, Louis, Satigny (C.)
 (B. A.).
 Bernard, Louis, Certoux.
 Bernard, Louis,
 rue Ami-Lullin 1.
 Bersier, Louis, Satigny.
 Berthet, Joseph, Confignon.
 Berthoud, Louis, Vésénaz,
 (cl. ind.).
 †Berthoud, H., ing., ch. J. Ph.
 de Sauvage, Châtelaine (C.).
 Boccard, Georges, Pt-Saconnex.
 Bochet, Ch., b. Jam.-Fazy 8 (C.).
 Bochet, Jean-Jacques, Cer-
 nier-Neuchâtel.

MM.

Bocquet, Jules, Bernex.
 Bolay, André, Troinex.
 Bonjour, François, Carra.
 Bonnet, Ami, Satigny.
 Bouvier, Pierre, Perly.
 Caillet, Robert, Onex.
 Chaudet, A., Pont Rouge 10,
 Petit-Lancy.
 Chavan, P., prof., Direct. Mar-
 celin s. Morges
 Chenevière, Fern., Céligny (C.)
 Chillier, Louis, Pélisserie 18.
 Chollet, Louis, Merlinge, Gy.
 Chollet, Aloys, Anières.
 Chollet, Henry, Bellebouche
 Meinier.
 Chollet, Henri, Chevrens.
 Christin, Oscar, Aire-la-Ville.
 Coissard, Jean, Bourdigny.
 Constantin, Edouard, Thônex.
 Corthay, Daniel, Le Carre.
 Corthay, Alexis, Le Carre.
 Corthay, Jules, rue Bovy-
 Lysberg 9.
 Corthay, Ernest, Le Carre.
 Cottier, Eugène, Peissy.
 Cramer, Lucien, Pressy.

MM.

Cruz, Joseph, Bernex.
 Cruz, Louis, Bernex.
 Danel, Marc-Henri, Meinier.
 Deléaval, Pierre, Presinge.
 Dérobert, Eug., D^r ès sc., ch.
 de la Mousse 55, Thônex (C.).
 Desbaillet, Albert, Peissy.
 Desbaillets, A., Dardagny (C.
 m. ém.).
 Desbaillets, Ed., Russin.
 Desbaillets, Paul, Russin.
 Desbaillets, Victor, Avully.
 Desbiolles, Marcel, Meinier.
 Deshusses, L., D^r, Genève (C.).
 Desprès, L., Plan-les-Ouates.
 Dolder, D^r W., vétérin^{re} cant^l.
 Dorner, W., ing. agr., Berne.
 Duboule, Antoine, Jussy.
 Dufour, Alfred, La Chapelle.
 Dufour, Pierre, Chouilly.
 Dufour, Raymond, Vernier.
 Dugerdil, Jules, Dardagny.
 Dugerdil, Louis, Chouilly.
 Dugerdil, Charles, La Plaine.
 Dugerdil, Marc, Genève (C.).
 † Dumarest, Georges, Treille 3.
 Dumonthay, Jos., Châtelaine.
 Dumuid, Louis, Genève.
 Dumur, Maurice (C.) Cl. Ind.
 et C. B. A.
 † Dumusc, G., Versoix
 (C. m. ém.).
 Dunant, A., (C. m. ém.) Pressy.
 Duperrex, Herm., Châtelaine.
 Dupraz, Georges, Soral.
 Dupraz, Joseph, Soral.
 Dupraz, Louis, Lully-Bernex.
 Dusseiller, Jean, Vézenaz (C.).
 Dussoix, Marc, Russin.
 Favre, Gustave, Corsinge.
 Favre, Paul, Bursinel.
 Félix, Constant, Presinge.
 Félix, Henri, Bessinge.
 Fiandrino, E. M., Genève
 Flamand, Louis, r. Carouge 30.
 Fleury, Paul, Pressy.
 Foëx, Jos., Confignon.
 Fontaine, Marius, Soral.
 Fournier, Hyp., Perly.
 Fournier, René, Perly.
 Gaillard, Albert, Choulex.
 Gachet, I., Collonges s. Salève.

MM.

Gagnebin, François, Genève.
 Gallay-Cougnard, E., Chancy.
 Micheli, Jean-Louis, Jussy.
 Mingard, Olivier, Thônex.
 Geisendorf, André, Gd-Lancy.
 Genecand, Francis, Arare.
 Girardet, Emile, Colovrex.
 Girardet, Robert, Presinge.
 Girardin, Marcel, secrétaire au
 Département de l'Agriculture.
 Girod, Jules, Collex-Bossy.
 Gottret, J.-E., pharmacien.
 Graber, F., Bourdigny.
 Grandjean, Arthur, r. J. Gros-
 selin 5.
 Grifone, Jos., Bernex.
 Gros, Jacques, Bourdigny.
 Grosfillex, Jules, Grand-Sac.
 Grosjean, Alex., 55, ch. de la
 Montagne.
 Guillemin, F., Pl.-les-Ouates.
 Hämmerli, Ed., Château des
 Bois, Satigny.
 Hatt, Pierre (B. A.).
 Henrioud, J., Genève.
 Hottelier, Albert, Perly.
 Hutin, Albert, Genève.
 Hutin, Edouard, Dardagny.
 Jaquet, André, Châtelaine.
 Joz-Roland, rue Ami-Lullin 1.
 Kuhn, Fritz-R., (Cl. ind.).
 Kundig, A., Vilette.
 Lachat, John, Laconnex.
 Lacroix, Edmond, Soral.
 Lance, Georges, Vézenaz.
 Lehmann, Edmond, Troinex.
 Lehmann, F., Gr.-Saconnex.
 Lombard, François, Vilette.
 Long, J.-J.
 Luterbacher, Georges.
 Maire, Louis, Lait. Réunies.
 Cl. Ind. (C.).
 Maréchal, Anselme, Collex-
 Bossy.
 Marti, Fritz, Petit-Saconnex.
 Martin, William, Vessy (C.).
 Matagrin, Paul, professeur, St-
 Julien.
 Mayor, Henri, Petit-Veyrier.
 Métral, Jacques, La Belotte.
 Mévaux, Jules-Henri, Jussy.

MM.

Meyer, Ed., Passeiry-Chancy.
 Meylan, Fernand, Cologny.
 Moachon, E., Gr.-Saconnex.
 Munier, Marcel, Sac.-d'Arve.
 Necker, Harold, Satigny. Cl.
 B.-A.
 Nouvelle, Joseph, Bernex.
 Oederlin, Ch.-H. (C.).
 Paget, Jean-Raymond, Gve.
 Panchaud, Albert, Crevins.
 Pasche, Jean, Bonvard.
 Pasche, Paul, Bonvard.
 Paschoud, Joseph, Bossey.
 Patry, William, Malagnou.
 Pellaton, Edouard, Onex.
 Pellegrin, François, Peissy.
 Penet, Joseph, Russin.
 Perrier, M. A., Jussy.
 Piccot, Eug., Versoix (C.).
 Picot, Albert, cons. d'Etat.
 Pillet, Jules, Pt-Lancy.
 Pittet, Robert, Russin.
 Pittet, William, Sierne-Veyrier.
 Plan, Edouard, Bourdigny.
 Plan, Charles, Bourdigny.
 Pleines, Ernest, Pt-Saconnex
 Cl. Ind.
 Porchet, Eugène, Russin.
 Pottu, Georges, Malval.
 Pougner, Edouard, Plan-les-Ouates.
 Pradervand, James Thônex.
 Privat, Arth., ing., (C. m. ém.).
 Ramu, Emile, Dardagny.
 †Revaclier, D., Bourdigny (C. m. ém.).
 Revaclier, F., Bourdigny (C.).
 Revaclier, Léon, Laconnex.

MM.

Revaclier, Paul, Bourdigny.
 Reviol, Henri, Conches.
 Rivaud, Louis, 30, rue Mont-brillant.
 Rivollet, Joseph, Choulex.
 Roch, Gabriel, Perly.
 Rochaix, John, Mies (C.).
 Rochaix, Michel, Mies.
 Savigny, Eugène, Perly.
 Savigny, Jean, Perly.
 Schaad, Peter, Le Crest Jussy.
 Seitz, Charles, Sionnet.
 Serex, André, Pregny.
 Serex, Constant, Chambésy.
 Serex, Samuel, Pregny.
 Saxoud, Alf., Saconnex-d'Arve de Senarclens, Aymon. (C.)
 Tanner, H., 12, Point du Jour, Petit-Lancy.
 Terrier, François, Certoux.
 Thévenoz, Fernand, Soral.
 Thomet, Wilhelm, Vessy.
 Tissot, Ferd., Gr.-Saconnex.
 Tissot, Franç., Gr.-Saconnex
 Tonolini, Albert, Laconnex.
 Trembley, Henri, Russin
 Turian, Jules, Satigny. (C.)
 Turrettini, R., Conches (C.).
 Uhler, Jean, négt., Genève.
 Vernet, Camille, Genève.
 Vez, Conrad, Grange-Falquet.
 Vez, Paul, Sierne.
 Vionnet, Ant., Bernex.
 Von Lanthen, Alice, M^{lle}
 Vuagnat, M.-E., secr. ch. d'Agr.
 Vulliez, Edouard, Bourdigny.
 Wuarin, Georges, Cartigny.
 Yersin, Charles, Arare.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Baumann frères, pépiniéristes, à Bollwiller.
 de Boigne, Benoit (le comte), Château de Bettonet (Savoie).
 Guillory aîné, président de la Société industrielle, à Angers.
 Le Clerc, ingénieur des ponts et chaussées, à Bruxelles.
 Miraglia (commandeur), directeur de l'agriculture, à Rome.
 Périer de la Bâtie (baron), prof. d'agricult., Albertville (Savoie).

Membres ordinaires	206
Membres correspondants	6
Total	212

CLASSE D'INDUSTRIE ET DE COMMERCE

MM.

BUREAU POUR L'ANNÉE 1948-1949
 Arnold Borloz, *Président.*
 Eugène Nussbaum, *Vice-président.*
 Ernest-R. Haller, *Secrétaire.*
 Albert Fatio, *Trésorier.*
 Eugène Jaquet, *Président de la Section d'horlogerie.*

Archinard, Louis.
 Belaïeff, Richard.
 Bosko, Charles
 Dufour, Ami.
 Durand, Jean.
 Fatio, André.
 Girard, Georges.
 Jacob, Henri.
 Kunz, Vladislav.

Laplanche, Louis.
 Maeder, Edmond.
 Mercier, Paul-A.
 Meyer-Cayla, René.
 Pesson, Robert.
 Pictet, Edouard.
 Richardet, Georges.
 Rigoni, Pierre
 Wenger, Paul-E.

MEMBRES ORDINAIRES

MM.

Achard, Edmond, fondé de pouvoirs.
 Aerni, Emile, horl.
 Amiet, Georges, imprimeur.
 Anliker, Paul, administrateur.
 *Archinard, Louis, ing. (C.).
 Archinard, Th., biblioth.
 Arcis, Max d', journaliste.
 Arnold, Ernest-Hermann, graveur.
 Asper, Arné, relieur.
 Atteslander, Edouard, ing.
 Aubert, Charles, secrétaire.
 Auer, Jules, agent de change.
 Badan, Nanette, M^{lle}, journ^{te}.
 Badel, Pierre, élect.
 Baechler, Félix, teinturier.
 Balland, Claude, ag. commerc.
 Barbey, Gustave, avocat.
 Baszanger, Lucien, joaillier (cl. B. A.)
 Bates, Fred., banq., journ.
 Baumann, Ernest, ag. assur.
 Baumeister, Aug.-Edgar, dir.
 Baumgartner, Fred., fabr. bij.
 Belaïeff, James, ing.
 Belaïeff, Richard (C.).

MM.

Benaroya, Isaac.
 Berney, Hélène, M^{lle}. instit.
 *Bernoud, Alph., D^r sc. (C.).
 †Berthoud, Louis, adm. (cl. Ag.)
 Beuchat, Marc, dir. cons.
 Bideau, Pierre, secrét.
 Biéler, Alf., ing.
 Blackburn, Percy, journaliste.
 *Blanchet, Alfred, entrepr.
 Blanchut, Robert, directeur.
 Bloch, Jean, ing.-dir.
 Boissonnas, Jean, ingénieur.
 Bolens, Francis, ing. (C.).
 Bolle, Léon, ingénieur.
 Bonhôte, Jacques, D^r sc.
 Boninchi, Antoine.
 Bonna, Louis, ingénieur.
 Borel, Onésime, directeur.
 *Borloz, Arnold, chimiste (C.).
 Borloz, M^{me} Arnold.
 Bosko, Charles-J., techn.
 Bosshard, Max.
 Bourcart, Pierre, ingénieur.
 Bouvier, Jean-Pierre.
 Bovy, Huguette, M^{lle}, fondé pouvoirs.
 Brandt, L.-Paul-E., industriel.

MM.

Bréguet, L.-G., constr.
 Brieger, Max, directeur.
 Briner, Emile, prof.
 Brocher, Jacques, ing. adm.
 Brocher, Jean, ing.
 Bugnion, Alexandre, ing.
 Burger, Daniel, techn.
 Calame, Jules, ing.
 Cart, François, techn.
 Cathrein, André-Jean.
 Chavan, Pierre, négociant.
 Chavanne, André, professeur.
 Cherf, Théo (assurances).
 *Choisy, Eric, ing. (C.).
 Cohanier, Janine, M^{lle}, secr.
 *Constantin, Ch., (C.).
 Constantin, Léon, représ.
 Cottier, Louis, horloger.
 Cramer, Léopold, banquier.
 Croisier, Georges.
 Croisier, Jean-René, bijoutier.
 Cuénod, Em., entrepreneur.
 Darier, Jacques, banq. (C.B.A.)
 Davis, Holbrook, prof.
 Daw, John-Ward, étudiant.
 Delacroixriche, J., industriel.
 *Delarue, Charles, ingénieur.
 Delay, Fernand, industriel.
 Déléamont, Henri, anc. négoc.
 Delessert, Georges, ing.
 Demierre, John, march de fer.
 Demole, Jean-Pierre, admin.
 Dentan, Albert, ing.
 Dériaz, Georges, ing. chim.
 Des Gouttes, Ad., ing. (C.).
 Des Gouttes, Jean, directeur.
 Dominicé, Fernand, directeur.
 Doria, René, ind.
 Dournow, Fréd., techn.
 Dreyfus, Paulette, M^{me}
 Dreyfuss, Edmond, ind.
 Dubois, Romaine, M^{lle}, empl.
 Duckert, Jean, agent assur.
 †Ducommun, Henri, entrepr.
 Dufour, Ami, D^r en droit.
 Dufour, Léon, ingénieur.
 Dufresne, Robert-Ed., fondé
 de pouvoir.
 Dumur, Maurice (B.-A.), (Cl.
 agr.)
 Du Pasquier, Léo-Pierre, ing.
 Durand, Jean, direct.
 Duruz, Charles, sous-direct.
 Dutoit, Hermann, f. de pouv.

MM.

d'Espine, Marc, ingénieur.
 †Excoffier, Charles, garage.
 Fatio, Albert, employé.
 Fatio, André, banquier (C.).
 Fatio, André, M^{me}
 Fatio, Paul, ingénieur.
 Favre, Emile, électricien.
 *Favre, Louis, électricien.
 *Favre, W.-Jules, électricien.
 Fermaud, Ed., D^r chirurgien.
 Fetz, Georges, directeur.
 Fleutet, Henri, dir., (C.B.A.).
 Gabus, Marcel, négociant.
 Gallatin, Th. de, ag. assur.
 Gallay, Francis, industr.
 Gallay, Louis, industr.
 Gallet, Jean-J., orthoptiste.
 Gallopin, Edouard, fab. d'hor.
 Gallopin, Jean, joaillier.
 Gallusser, Hans, ingénieur.
 Gampert, Bernard, insp. assur.
 Gandillon, Ami, industr.
 Garçon, Ernest, tailleur.
 Gauthier, Annie, M^{lle}, infirm.
 Gautier, Victor, directeur.
 *Georg, Alfred, D^r en droit.
 Genre, Emile, employ.
 Gibertini, Dante, prof.
 Gilliéron, Louis, directeur.
 Gini, Antoine, entrepreneur.
 Giraldo - Jaramillo, Gabriel,
 Consul général de Colombie.
 Girard, Georges, (C.) tech.
 Girod, Renée, M^{lle}, méd.
 Gloor, Arthur.
 Gøtz, Henri, gérant, (B. A.).
 Golay, Charles, s.-dir. S. B. S.
 Golay, Marcel, techn.
 Golay, Roger, ing.
 Gossauer, Arnold, fond. pouv.
 Grandchamp, Pierre, ing.
 Grosclaude, Henri, ingénieur.
 Grosclaude, René, pharm.
 *Habel, W., chimiste.
 Haccius, Walter.
 Hænni, Paul, directeur.
 Haller, Ernest, technicien.
 Haller, Ernest, M^{me}
 Hausmann, Gilbert, techn.
 Heck, Hermann, horloger.
 Helg, Pierre, ing.
 *Hentsch, Aloys, industriel.
 *Hentsch, Robert-Ed., banq.
 Hofer, Henri, industriel.

MM.

Hofer, Walter, relieur.
 Honegger, Pierre, ing.
 Hubeli, Jacques, commerçant.
 Hunnig, Alex., industriel.
 Isliker, Albert, étud.
 Iwaszkiewicz, Léon-Paul, libr.
 Jaccard, Jules-A., horl. régl.
 Jaccard, René, horl.
 Jacob, Henry, indust. (B.-A.).
 Jacob, Jean-Paul.
 Jaques, Emile, opticien.
 *Jaquet, Eug., prof. (C.).
 *Jaquet, Marc, banquier.
 Jeanneret, René, industriel.
 Jeheber, Jean, éditeur.
 Jérôme, Charles, négociant.
 Joller, André, prof.
 Jonneret, Francis, industriel.
 Julliard, André, secrétaire.
 Julliard, M^{me} André.
 Julliard, Horace, agent im.
 *Kaufmann, William, ind.
 Keller, Gottlieb, décor.-étal.
 Ketterer, Georges, industriel.
 Kirker, Gaylord, ingénieur.
 Kirker, Gaylord, M^{me}
 Klein, Ernest, directeur.
 Klein, M^{me}, Ernest.
 Kropf, Robert.
 Kugler, Paul, industriel.
 Kuhn, Fritz, ing. (cl. agr.).
 Kunz, Charles, ingénieur.
 Kunz Vladislav, ing. (C.).
 *Lacroix, Henri, ing., (M. ém.)
 Laedermann, Antony, direc-
 teur de banque.
 Langenstein, Charles, gén. fort.
 Laplanche, Louis, entrepr.
 Lecierc, Marc, techn.
 †Le Coultre, Elie, ing. (C.).
 †Le Coultre, Jacq.-David, ind.
 Lederrey, André, techn.
 Legrand, Paul, ing.-chim.
 †*Lemaitre, Georges, ing.
 (C. m. ém.).
 Lenoir, Pierre, ing. (C.).
 Leroy, Robert, ingénieur.
 L'Huillier, Emile, négociant.
 *Lombard, Jean, banquier.
 Lubini, M^{me} Margherita.
 Mæder, Edmond F. tech., (C.).
 Maire, Louis, dir., (Cl. agr.).
 Marchand, Rob., administr.
 Marolf, Alphonse, (Cl. B.A.)

MM.

Martin, Gérard, fond. pouv.
 Martin, Henri-Georges, fond.
 pouv.
 Marty, Alfred, acheteur.
 Masset, Alfred.
 Maulet, Fernande, M^{lle}, secrét.
 Mégevand, Gustave.
 Meier, Edmond-Jacques.
 *Mercier, Paul, prof.
 Meuron de, André, directeur.
 Meyer, Henri, dir. général.
 Meyer-Cayla, René, ass.-cons.
 (C.).
 †Mevfarth, Gottlieb, ing.
 Micheli, Jacques, ing.
 Mignolet, H., ing.
 de Miles, Meredith-William,
 chimiste.
 Mirabaud, Jean, banquier.
 Mirabaud, René, banquier.
 Modoux, Francis, horloger.
 Monnier, Denis, professeur.
 Montandon, Ch., horloger.
 Montandon, Jehan, technicien.
 Moretti, Rennell, sous-direct.
 Mouille, Henri, dir.-adjoint.
 Mozer, René, ingénieur.
 Muhlethaler, Jacques.
 Muller, Fernand, commerc.
 Naef, Martin, chimiste (B.-A.).
 Neeser, René, ing. (C.m. ém.).
 Nemitz, Serge, ing.
 Nerny, Marcel, directeur.
 Neuman, Adolfe, industriel.
 Nicole, Marcel, directeur.
 Nussbaum, Eugène, dir. (C.).
 Oppikofer, Franz, directeur.
 Ottavy, Madeleine, M^{lle}, secr.
 Pagan, Laurent, ing.
 Panchaud, Roger, banquier.
 Payot, Maurice, ingénieur.
 Pellaton, S.
 Pelligot, Alfred, industriel.
 Perret, Paul-Eric, fond. pouv.
 Perret, P.-E., M^{me}
 Perret, Raoul, industriel.
 Perret, René, industriel.
 Perrot, Gaston, industriel.
 Perrot, Louis, physicien.
 Pesson, Robert, ing., (C.).
 Pesson, Robert, M^{me}
 Pezzotti, Charles, imp.
 Pfändler, J., négociant.
 Pfister, Jean, directeur.

MM

Pictet, Albert, banquier.
 Pictet, Ed., banquier.
 Pictet, Michel, fond. pouvoir.
 Pleines, E.-F.-G. (Cl. Agr.).
 Plojoux, Charles, négociant.
 Poisat, Henri.
 Ponti, Charles-Albert, ind.
 Porgès, Etienne, banquier.
 Pronier, Jean, ingénieur (C.).
 Pugin, Marcel, bijoutier.
 Racheter, Ed., commerçant.
 Randon, Joseph, industriel.
 Rappard, Max-Aloys, ag. ass.
 Rehfoos, J.-L. stag.-not.
 Reichenbach, Marc, mécanic.
 Reiser, Joseph, directeur.
 *Renard, Théodore, chimiste.
 Renn, Alfred, ing.
 Reutter, J.-L., ing.
 Revaclier, Maurice, ing.
 Rezzonico, Carlo.
 *Ribaux, André, professeur.
 Richardet, Georges, prof.
 Richon, Emile, industriel.
 Rigoni, Pierre, libraire.
 Rigoni, Pierre, M^{me},
 *Rilliet, Auguste, professeur.
 Risch, Armand, ingénieur.
 Rochat, Léon, ingénieur.
 Rochette, Marcel, peintre.
 Røsgen, Emile, technicien.
 Røsgen, Marcel, ingénieur.
 Rohner, Gebhard, fond. pouv.
 Rossé, Bernard, empl.
 Rossier, Claude, ing.-électr.
 Rubeli, Guy.
 Ryser, Werner, industriel.
 Sandoz, Louis-Marcel, ing.
 Saugy, Jacques de, ing.
 Schaber, Guido, fond. pouv.
 Schæfer, Arthur, M^{tre} relieur.
 Schalom, Ely, administr.
 Schard, Edmond, fond. pouv.
 Schmidli, Salomon, dir. banq.
 Schmidt & Liardet, constr.
 Schopfer, Marcel, chef fabr.
 Schott, André, ing.-cons.
 Schütz, Louis, directeur.
 Seiler, Albert, prof.
 Sicilia, Fernande, M^{me}, secr.
 Siegenthaler, Werner, méd.
 Simmen, Jean, commerçant.
 Solier, Bernard.
 Sordet, Albert, ing. (C.).

MM.

Sordet, Christian.
 Spengler, Alex., D^r en droit.
 *Spinedi, Jean, entrepreneur.
 Spring, Albert, chef de rayon.
 Spring, Albert, M^{me}
 Steele, Morris, fabr. d'horl.
 Stein, Eric, étud.
 Stein, Léonard.
 Steinwachs, Max, grav.
 Stern, Ch., industriel.
 Stern, Henri, industr.
 Stroun, Nahoum.
 Stroun, Samuel, industriel.
 Studer, Henri, impr.
 Tafelmacher, Hans, ing.
 Tapernoux, Samuel, dir.
 Tiercy, G., dir. Observatoire
 (C. m. ém.).
 Trabold, Henri, commerçant.
 Trembley, Paul (cl. B.A.).
 Trolliet, Louis
 †Tschumi, Edouard, brossier.
 Turian, Marc, négoc.
 Turrettini, Fern.-Will., adm.
 Turrettini, Pierre, avocat,
 Vachoud, Christiane, M^{lle}, secr.
 Van Berchem, Alex., banq.
 Vaudaux, Albert, grainier.
 Vautier, Fernand, industr.
 Veit, René, entrepr.
 Veit, René, M^{me}
 Vernet, Raymond, avocat.
 *Vidoudez, E., dir. de banque
 (B.-A.).
 Vuataz, Jean, prof.
 Waigel, Willy, fondé de pouv.
 Wakker, Charles, directeur.
 Wallner, Henri, adm.
 Weber, Albert, ind.
 Weber, Jacques, ing.
 Weber, Marcel, aviateur.
 Wegelin, Vera, M^{lle}, secr.
 Wehrli, Henri, horloger.
 Weiglé, Henri, mécanicien.
 Weil, Alfred, négoc.
 We l-Oberdorff, Otto.
 Weiss, Alfred, adm.
 Wend, Michel, ing.
 Wenger, Ed., industr.
 Wenger, Paul, prof. (C.).
 Wenger, Pierre, dir. Institut
 Radium.
 Werner, Luc.

Willemin, Louis, industr.
 Wilsdorf, Hans, fabricant.
 Wirth, Charles, négociant.
 Wissmer, Alexandre, D^r (B.A.)

Wiswald, Henri, directeur.
 Zurbruchen, Louis, fonction-
 naire douanes.

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM. Chapuis, A., D^r h. c., Petit-Pontarlier, Neuchâtel.
 Grenier, William, prof. de mécanique, à Lausanne.
 Hahn, E., directeur de l'Institut de mécanique, 82, rue
 St-Georges, Nancy.
 Morton, Henri, professeur, Stesen's Institute for Technology
 à Hoboken, New-York.

Membres ordinaires	346
Membres correspondants	4
Total	350

N.-B. — Les noms des personnes qui sont membres à vie de la Classe sont marqués d'un astérisque.

Section d'Horlogerie

de la Classe d'Industrie et de Commerce

MM.

Aerni, Emile.
 Baumgartner, Fréd., industriel.
 Bosko, Charles.
 Brandt, L.-P.-E., industriel.
 Cart, François.
 Constantin, Charles, directeur.
 Cottier, Louis.
 Delay, Fernand.
 Dreyfus, Edmond.
 Durand, Jean, horl. dipl.
 Gallopin, Ed., horloger.
 Gallopin, Jean (fils).
 Gibertini, Dante.
 Heck, Hermann.
 Jaccard, Jules-A., horl., régl.
 Jaccard, René, horloger.
 Jaquet, Eug., anc. direct. Ecole
 d'horlogerie.
 Jeanneret, René.
 Kaufmann, William.
 Ketterer, Georges,

MM.

Modoux, François, horloger.
 Montandon, Ch., horloger.
 Montandon, Jehan, technicien.
 Nussbaum, Eugène.
 Pellaton, S.
 Perret, Raoul.
 Pfister, Jean, horloger-techn.
 Reutter, J.-L.
 Richon, Emile.
 Ryser, Werner.
 Steele, Morris, fab. d'horl.
 Stern, Ch., technicien.
 Stern, Henri.
 Tiercy, G., prof. dir. de l'Ob-
 servatoire
 Wallner, H., administrateur.
 Wehrli, H., horloger.
 Wenger, Ed.-C.
 Wilsdorf, Hans.
 Wirth, Charles, négociant.

LISTE DES PERSONNES AYANT FAIT DES DONS
 EN FAVEUR DE LA CLASSE D'INDUSTRIE
 ET DE COMMERCE.

Consulter la liste des donateurs publiée à la fin du Compte rendu financier de la Société des Arts.

